

Calendrier estival : le prochain numéro paraîtra le 10 septembre.

Summer schedule: Next issue September 10.



LS Drew Campbell, from Sooke, B.C., checks systems in HMCS Regina's main space. The frigate is participating in Exercise Rim of the Pacific (RIMPAC) 2008.

Le Mat 1 Drew Campbell, originaire de Sooke (C.-B.) effectue un contrôle général de l'espace principal à bord du NCSM Regina. La frégate participe à RIMPAC 2008, un exercice naval multinational du Pacifique qui a lieu aux deux ans, près des îles hawaïennes.

Page 12

■ ■ ■ In this week's issue / Dans le présent numéro ■ ■ ■

Meeting his heros / À la rencontre de ses idoles	3	Army / Armée de terre	10-11
Lake Erie challenge / Défi du lac Érié	6	Navy / Marine	12-13
Air Force / Force aérienne	8-9	CMP / CPM	14-17



National
Defence

Défense
nationale

Canada 



MCpl/Cplc Joshua Brian Roberts



MCpl/Cplc Erin Doyle

Two Canadian soldiers killed in Afghanistan

Princess Patricia's Canadian Light Infantry has lost two of its members.

Master Corporal Joshua Brian Roberts, of 2nd Battalion, PPCLI, based in Shilo, died August 9 at about 9 a.m. (Kandahar time) from injuries he received during an engagement involving coalition forces, insurgents and security personnel from a civilian convoy in the Zharey District. First aid was administered to MCpl Roberts immediate-

ly following the incident. He was evacuated by helicopter to Kandahar Air Field's Role 3 Multi-National Medical Facility, but was pronounced dead upon arrival.

An investigation is being conducted to determine the details surrounding this incident.

Master Corporal Erin Doyle, of 3rd Battalion, PPCLI, based in Edmonton and attached to the 2 PPCLI Battle Group,

was killed at about 5:30 a.m. (Kandahar time) August 11 in the Panjwayi District. He was protecting his combat outpost when insurgents attacked the position with rocket-propelled grenades and small-arms fire.

MCpl Doyle was evacuated by helicopter to the Multinational Medical Unit at Kandahar Airfield, where he was pronounced dead upon arrival.

Deux soldats canadiens tués en Afghanistan

Le Princess Patricia's Canadian Light Infantry a perdu deux de ses membres.

Le Caporal-chef Joshua Brian Roberts, du 2^e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, basé à Shilo, est décédé de ses blessures suite à un engagement impliquant les forces de la coalition, des insurgés et du personnel de sécurité appartenant à un convoi civil dans le district de Zharey vers 09 h 00 (heure de Kandahar) le 9 août. Des premiers soins

ont été administrés au Cplc Roberts immédiatement après l'incident. Il a été évacué par hélicoptère vers l'installation médicale multinationale de rôle 3 à l'aérodrome de Kandahar mais il a été prononcé mort à l'arrivée.

Une enquête est en cours pour déterminer les détails entourant les circonstances de cet incident.

Le Caporal-chef Erin Doyle, du 3^e Bataillon, PPCLI, basé à Edmonton et

assigné au groupement tactique du 2^e Bataillon, PPCLI, a été tué le 11 août dans le district de Panjwayi vers 05 h 30 (heure de Kandahar). Le Cplc Doyle protégeait son poste de combat au moment où il fut attaqué à la grenade propulsée et à l'arme légère par des insurgés.

Le Cplc Doyle a été évacué par hélicoptère vers l'unité médicale multinationale de l'aérodrome de Kandahar, où l'on a constaté son décès.

The Calgary Stampede and Spruce Meadows 2008

By Tpr Jesse Courneyea

Another Calgary Stampede has come and gone, and Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) has again put on a good show in the spirit of the unit's motto, Perseverance.

For the Strathconas, the Stampede kicked off with the July 4 parade through Calgary. We marched accompanied by the Royal Canadian Artillery Band, a Coyote (light armoured reconnaissance vehicle),

an armoured recovery vehicle, and a Leopard C2 battle tank. The applause and cheering started when we stepped off, and never really stopped – it remained a continuous, heartfelt wave as our contingent moved through the city. We marched with our heads high and our eyes (mostly) to the front (dodging gifts left by the horses).

A 100-person Guard of Honour from Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) took to the field at Spruce

Meadows July 5 to conduct a Feu-de-Joie ceremony and salute newly appointed Chief of the Defence Staff General Walt Natynczyk.

The Regiment has been parading at Spruce Meadows since the 1970s and has a strong tie with the Southern family. They have shown tremendous support for the regiment and for the CF, and this year was no exception – the July 5 parade was capped off with a \$140 000 donation from Spruce Meadows and corporate

sponsors to the Military Family Fund.

The July 6 show was a repeat of the previous day's, but with Brigadier-General Kelly Woiden, Commander Land Forces Western Area and Joint Task Force West, receiving the salute.

This three-day run of public relations activities provided an exceptional opportunity for Canadians to connect with their soldiers, and reinforced for us the public support the CF has. That's what all soldiers hope for.

L'édition 2008 du Stampede de Calgary et de Spruce Meadows

Par le Cvr Jesse Courneyea

Voilà que se termine une autre édition du Stampede de Calgary. Les membres du Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) ont encore une fois donné une très belle prestation dans l'esprit du mot d'ordre de leur unité : la persévérance.

Pour les Strathconas, le Stampede a commencé le 4 juillet par un défilé dans la ville de Calgary. Ils ont marché accompagnés de la Musique de l'Artillerie royale canadienne, d'un Coyote (véhicule

blindé léger de reconnaissance), d'un véhicule blindé de dépannage et d'un char de combat Léopard C2. Les applaudissements et les acclamations ont commencé dès le début et n'ont pas cessé. Partout, la foule a accueilli le contingent par de sincères encouragements. Les militaires ont défilé la tête haute et les yeux rivés surtout vers l'avant... afin d'éviter ce que laissaient derrière eux les chevaux.

Le 5 juillet, une garde d'honneur composée de 100 membres du Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians)

s'est présentée à Spruce Meadows afin de tirer une salve et de saluer le Général Walt Natynczyk, nouveau chef d'état-major de la Défense

Le régiment défile à Spruce Meadows depuis les années 1970 et nourrit de solides liens avec la famille Southern, qui a toujours généreusement appuyé le régiment et les FC. Cette année encore, après le défilé du 5 juillet, Spruce Meadows et ses entrepreneurs commanditaires ont fait un don de 140 000 \$ au Fonds pour les familles des militaires.

Le 6 juillet, le régiment a donné une prestation semblable à celle de la veille, mais c'est au Brigadier-général Kelly Woiden, du Secteur de l'Ouest de la Force terrestre et de la Force opérationnelle interarmées, que s'adressait le salut.

Ces trois jours d'activités de relations publiques ont constitué une occasion exceptionnelle de créer des liens entre la population canadienne et les soldats. Ils ont permis aux FC de constater l'appui que leur apporte le public, qui est si cher aux militaires.



The Maple Leaf
ADM(PA)/DPAPS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DPSAP,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)
Ruthanne Urquhart (819) 997-0697

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Éric Jeannotte (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Anne-Marie Blais (819) 997-0751

WRITER / RÉDACTION
Steve Fortin (819) 997-0705
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

STUDENT / ÉTUDIANTE
Lesley Craig

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: MC3 MATTHEW REINHARDT, USN

‘Humbling little dude’ has rescue hero dreams

By Cheryl MacLeod

Fire truck sirens and flashing lights make most people's hearts race, especially children who dream of being firefighters. Julien wants to be a “rescue hero” – that's what firemen are to him.

Corporal Ryan Murphy, a three-year veteran of CF Firefighters Combat Challenge, and firefighter teammates had a chance recently to make a little boy's dreams come true when they visited Julien at Stollery Children's Hospital in Edmonton. The two-year-old from Kelowna, B.C. loves fire trucks and sirens. But he loves firemen most of all, and he met his heroes.

Being a firefighter was a dream Cpl Murphy also had growing up, but it wasn't the dream his father—a member of the CF—had in mind for his son. “He wanted me to go the RMC route,” the CFB Trenton corporal says, referring to Royal Military College in Kingston. But nine years of schooling just didn't seem like a good plan at the time, so he took time off and held out until CF recruiters told him there was an opening in his trade of choice. “This was one of the best decisions I made, being a firefighter,” he says.

The Firefighters Combat Challenge, dubbed the toughest two minutes in sports, has the fittest firefighters competing against the clock. You have to be tough and in top physical condition to make it through but, when it comes to putting a smile on a little boy's face, well, all that tough stuff goes out the window.

Julien was born with several vertebrae in his back that were improperly formed. As he has grown, his spine has curved, severely enough that it could affect his ability to breathe. “I have been working with Julien since his admission,” says Lynn Peterson, Julien's paediatric physical therapist at the children's hospital. “He is a delightful little boy who has an amazing ability to cope with what life has brought his way.”

In hospital since January, Julien requires spinal traction to help his body correct his scoliosis. His body weight serves as a counter to the weights attached to his halo brace, comprising a moulded plastic body jacket with a

cervical extension that attaches to a round metal ring (the halo). The ring has a series of steel pins that tighten directly into Julien's skull, holding his head and neck in the desired position. The two forces provide traction through his spine to facilitate correction of his scoliosis. He has had three surgeries during this hospital stay, and will require one more at the end of the summer.

The firefighters' visit came about when the CF Combat Challenge team was training in Edmonton with Professor Stewart Peterson, of the Faculty of Physical Education and Recreation University of Alberta and husband of Lynn Peterson. During a conversation with several CF personnel, she told them about Julien, and that a t-shirt or small memento might cheer him up. “Julien had one of his surgeries and was sad about not being able to get out of bed,” Ms. Peterson says. The team jumped at the opportunity to do something special.

CF firefighters don't have many opportunities to interact with the public, so the 24 personnel got together for a photo and signed a t-shirt for Julien, and one of

the female firefighters gave the gold medal she had won. The hospital room was too small for the whole team to visit, so the veterans of the team were selected to go. “One of the best experiences I've had with this team,” Cpl Murphy says, summing up the visit.

“Julien was absolutely thrilled with the visit, as his most favourite people in the whole world are firemen,” says Ms. Peterson.

The Combat Challenge as a whole is one of the most rewarding sports. The team works hard and pushes their bodies to the limit when they train. With military commitments their first priority, they come together only a few times throughout the year to practise. “We think we have things to complain about,” says Cpl Murphy. “He [Julien] is the most optimistic little guy...the most humbling little dude in the world.”

Ms. Peterson says Julien still talks about giving the firemen “high fives”, and the group photo and medal are on the wall in his room. But, “We took as much, if not more out of this than he did,” says Cpl Murphy.



CF firefighters from the Combat Challenge team took time out from their training to visit two-year-old Julien at the Stollery Children's Hospital in Edmonton. Julien's halo brace will help his body correct his curvature of the spine. Left to right: Simon Robichaud, Valcartier; Dr. Stu Peterson, University of Alberta; Cpl Jonathan Welsh, Comox; MCpl Darren Van Zandbergen, CFFA Borden; MCpl Yoland Deschenes, Bagotville; and Cpl Ryan Murphy, Trenton.

Les pompiers des FC participant au défi des pompiers ont pris une pause pendant leur entraînement pour aller visiter Julien, un bambin de deux ans, à l'hôpital pour enfants Stollery d'Edmonton. L'orthèse cervicale Halo que porte l'enfant aidera son corps à corriger la courbe de sa colonne vertébrale. Simon Robichaud (à gauche), de Valcartier, le Dr Stu Peterson, de l'Université de l'Alberta, le Cpl Jonathan Welsh, de Comox, le Cplc Darren Van Zandbergen, de l'É Pomp FC Borden, le Cplc Yoland Deschenes, de Bagotville, et le Cpl Ryan Murphy, de Trenton.

Un bambin rêve de devenir pompier

Par Cheryl MacLeod

Lorsqu'ils entendent le son d'une sirène, la plupart des gens ont le cœur qui bat la chamade, surtout les enfants qui rêvent de devenir pompiers. Julien, lui, veut devenir un « héros du sauvetage », surnom qu'il donne aux pompiers.

Le Caporal Ryan Murphy, qui participe depuis trois ans au défi des pompiers des FC, et quatre de ses coéquipiers ont récemment eu la chance de réaliser le rêve de Julien, un jeune garçon qui se trouve à l'hôpital pour enfants Stollery, à Edmonton. Le bambin âgé de deux ans et originaire de Kelowna, en Colombie-Britannique, raffole des camions de pompiers et des sirènes. Mais ce sont les pompiers qui le fascinent le plus. Et il a récemment pu rencontrer ses héros.

Le Cpl Murphy rêvait lui aussi de devenir pompier lorsqu'il était enfant. Par contre, ce n'était pas l'avenir que lui réservait son père, un militaire. « Il voulait que j'aille au Collège militaire royal de Kingston », déclare le caporal basé à la BFC Trenton. Mais, à l'époque, le Cpl Murphy n'avait pas l'intention d'étudier pendant neuf ans. Il a donc pris un peu de temps et il a résisté, jusqu'à ce que les officiers de recrutement des FC lui annoncent qu'il y avait un poste dans le métier qui l'intéressait. « L'une des meilleures décisions que j'aie prises a été de devenir pompier », ajoute-t-il.

Le défi des pompiers des FC, dont on dit qu'il s'agit des deux minutes les plus ardues dans le domaine du sport, regroupe les pompiers les plus en forme et les oppose dans une course contre la montre. Il faut être

très fort et en pleine forme physique pour réussir l'épreuve. Or, lorsque vient le temps d'égayer un petit garçon, cette dureté fait place à une grande tendresse.

Lorsque Julien est né, plusieurs vertèbres de son dos étaient mal formées. À mesure qu'il grandit, sa colonne vertébrale se courbe, si bien qu'elle pourrait finir par nuire à sa respiration. Le jeune garçon a dû subir plusieurs chirurgies pour améliorer sa condition. « Je m'occupe de Julien depuis son arrivée à l'hôpital. C'est un enfant merveilleux qui possède l'impressionnante capacité de faire face aux épreuves de la vie », explique Lynn Peterson, physiothérapeute en pédiatrie à l'hôpital où se trouve Julien.

Hospitalisé depuis janvier, Julien a besoin d'une traction lombaire pour permettre à son corps de corriger la scoliose. Son corps sert de contrepoids aux poids attachés à son orthèse cervicale Halo, qui comprend un corset plâtré muni d'une extension cervicale attachée à un anneau rond en métal. Cet anneau compte une série de tiges d'acier qui s'insèrent directement dans le crâne, pour tenir la tête et le cou de Julien dans la position souhaitée. Les deux forces exercent une traction de sa colonne pour faciliter la correction de la scoliose. L'enfant a subi trois chirurgies depuis son séjour à l'hôpital et devra en subir une autre à la fin de l'été.

Les pompiers sont allés visiter Julien lorsque l'équipe du défi des pompiers des FC s'entraînait à Edmonton avec Stewart Peterson, professeur à la Faculté d'éducation physique et de loisirs de l'Université de l'Alberta et conjoint de Lynn Peterson. En discutant avec des militaires, M^{me} Peterson leur a parlé de Julien et a

mentionné qu'un t-shirt ou un petit souvenir pourrait lui remonter le moral. « Julien était triste de ne pouvoir sortir du lit après l'une de ses chirurgies », explique M^{me} Peterson. L'équipe a saisi l'occasion pour faire quelque chose de spécial.

Les pompiers des FC ont rarement l'occasion de rencontrer le public. Au nombre de 24, ils ont été photographiés et ont signé un t-shirt pour Julien. Une pompière lui a même offert la médaille d'or qu'elle a remportée. Comme la chambre d'hôpital était trop petite pour que toute l'équipe y entre, on a choisi quelques vétérans. « C'est l'une des plus belles expériences que j'aie vécues avec cette équipe », déclare le Cpl Murphy.

« Julien était absolument ravi de la visite, puisqu'il raffole des pompiers », explique M^{me} Peterson.

Le défi des pompiers est certainement l'une des épreuves sportives les plus ardues qui soient, mais la visite du petit Julien s'est révélée une leçon d'humilité pour tous. Les membres de l'équipe travaillent fort et repoussent les limites de leur corps lorsqu'ils s'entraînent. Le travail militaire étant prioritaire, ils ne peuvent donc s'entraîner ensemble que quelques fois par année. « Nos problèmes sont minuscules comparative-ment aux siens, affirme le Cpl Murphy. Julien est le petit bonhomme le plus optimiste... un bambin qui nous incite à être plus modestes. »

M^{me} Peterson dit que Julien parle encore des pompiers et de toutes les mains qu'il a touchées. On a placé la photo de groupe et la médaille sur un mur dans sa chambre. « Nous avons eu tout autant, sinon plus de plaisir que lui », conclut le Cpl Murphy.

Norway welcomes ceremonial guard

By Lt Marc Greatti

A cold July wind blew across the concrete parade square as 800 soldiers performed drill under the close scrutiny of officers and non-commissioned members. A bugle sounded, the red, white and blue flag was raised and passing soldiers stopped, came to attention and saluted. The soldiers on the square—75 of them members of the Ceremonial Guard of Ottawa—stood smartly to attention.

The country was Norway, home of His Majesty The King's Guard (HMKG), the unit hosting the Ceremonial Guard members at Camp Huseby in Oslo. The Ceremonial Guard and the Band and Pipes of the Ceremonial Guard traveled to Norway on the invitation of King Harald V, becoming the first foreign military to participate in the changing of the guard ceremony at the palace.

"This is a great honour," said Ceremonial Guard CO Major Brian Hynes, adding he hopes the visit will "open the door for future visits of this nature and create a longstanding friendship between our two units."

In August 2007, The King's Guard music and drill contingent participated in FORTISSIMO, a free concert/tattoo that takes place every August on Parliament Hill, and in a changing of the guard ceremony. Their presence was very well received by the public, and HMKG were

so impressed by the hospitality of the Ceremonial Guard that an invitation to Oslo soon followed.

There, the Ceremonial Guard paraded with HMKG to ensure their performance was as polished as that of their hosts. HMKG is a regular army infantry battalion responsible for the protection of King Harald V and his family, and for all related ceremonial duties. Their weapons are loaded with live ammunition and they wear body armour underneath their uniforms when they're on duty. The battalion comprises five companies with about 1000 members in total.

"We are very happy," said HMKG commanding officer Colonel Ingrid Gjerde, "to have the Ceremonial Guard as our guests." The first female CO of the regiment was favorably impressed by the Ceremonial Guard's dress, deportment and caliber of musical performance.

The Band and Pipes of the Ceremonial Guard performed for Canadian Ambassador to Norway Jillian Stirk, and a ceremony was held at Canada's official residence in Oslo honouring Norwegian veterans who trained at Little Norway training centre in Toronto and Camp Norway in Lunenburg, N.S. during the Second World War.

"The King's Guard," said Sergeant Edward Brescacin, a musician with the Grenadier Guards in Montréal, "have been very thoughtful and hospitable



PHOTOS: SGT LUC TAILLON

The Ceremonial Guard wears their distinctive headdress during a parade practice with HMKG.

Les membres de la Garde de cérémonie portent leur coiffure caractéristique lors de la préparation au défilé avec la GSMR.

during our stay. It has been the best trip I have made to date."

Not only has this visit been a great honour for the Ceremonial Guard but it has also been a great experience for the CF personnel who participated.

The similarities and experiences shared

by these two proud Guards regiments developed into a strong kinship. The soldiers of His Majesty The King's Guard may again give a new meaning to the phrase, 'changing of the guard' on Parliament Hill.

Lt Greatti is the Ceremonial Guard PAO.

La Norvège accueille la garde de cérémonie

Par le Lt Marc Greatti

Une brise fraîche de juillet soufflait sur le terrain de parade, où 800 soldats exécutaient des exercices sous la loupe d'officiers et de sous-officiers. Le son du clairon a retenti, on a hissé le drapeau rouge, blanc et bleu et les soldats qui passaient se sont arrêtés, se sont mis au garde-à-vous et ont salué. Au fait, ce sont les 800 soldats au manège militaire,

dont 75 étaient des membres de la Garde de cérémonie d'Ottawa, qui se tenaient au garde-à-vous.

Les membres de la Garde de cérémonie ont été accueillis en Norvège par la Garde de Sa Majesté le roi (GSMR), au camp Huseby, à Oslo. La Garde de cérémonie et les membres de la Musique et du Corps de cornemuses de la Garde de cérémonie se sont rendus en Norvège, après avoir été invités par le roi

Harald V. C'était la première fois qu'une unité militaire étrangère participait à la cérémonie de relève de la garde au palais.

« C'est tout un honneur », mentionne le Major Brian Hynes, commandant de la Garde de cérémonie, en ajoutant qu'il espère que d'autres visites suivront et qu'elles permettront de forger des amitiés durables entre les deux unités.

En août 2007, un contingent de la musique et des membres de la Garde de Sa Majesté le roi ont participé à FORTISSIMO, un tattoo et concert gratuit qui a lieu tous les ans sur la colline du Parlement, et à une cérémonie de relève de la garde. Sa présence a été très bien reçue par le public; la GSMR a été à ce point touchée par l'hospitalité de la Garde de cérémonie qu'elle s'est empressée d'inviter cette dernière à Oslo.

C'est là que la Garde de cérémonie a paradé en compagnie de la GSMR, afin d'être sûre de répondre aux attentes de son hôte. La GSMR est un bataillon formé de réguliers veillant à la protection du roi Harald V et de sa famille, et à toutes les tâches cérémoniales connexes. Ceux qui en font partie portent des armes chargées de munitions réelles et un gilet de protection balistique lorsqu'ils sont en service. Le bataillon compte cinq compagnies totalisant environ 1 000 militaires en tout.

« Nous sommes très heureux d'accueillir la Garde de cérémonie », a déclaré la Colonel Ingrid Gjerde. La première femme à occuper le poste de

commandant de la GSMR a été très impressionnée par l'uniforme, la conduite, et le calibre de l'interprétation musicale des membres de la Garde de cérémonie.

La Musique et le Corps de cornemuses de la Garde de cérémonie ont donné un spectacle pour Jillian Stirk, ambassadrice du Canada en Norvège. De plus, une cérémonie a eu lieu à la résidence officielle du Canada à Oslo pour rendre hommage aux anciens combattants norvégiens qui se sont entraînés au camp Little Norway à Toronto et au camp Norway à Lunenburg, en Nouvelle-Écosse, durant la Seconde Guerre mondiale.

« La Garde de Sa Majesté le roi s'est montrée très attentive et très accueillante », révèle le Sergent Edward Brescacin, musicien des Grenadier Guards de Montréal. « C'est le meilleur voyage que j'aie eu l'occasion de faire jusqu'à présent. »

Non seulement la visite représente un grand honneur pour la Garde de cérémonie, mais c'est aussi une excellente expérience pour les militaires canadiens qui y ont participé.

Les similarités entre les fiers régiments des deux gardes et les expériences qu'ils ont partagées ont révélé beaucoup d'affinités. Bientôt, les soldats de la Garde de Sa Majesté le roi donneront peut-être une nouvelle signification à l'expression « relève de la garde » sur la colline du Parlement.

Le Lt Greatti est OAP de la Garde de cérémonie.



Drum Major David Rennie salutes King Harald V as the Ceremonial Guard marches past in review.

Pendant la revue, le tambour-major David Rennie salue le roi Harald V lorsque la Garde de cérémonie passe devant le monarque.

Getting the word out

By Cheryl MacLeod

ISTANBUL, Turkey — He isn't a teacher. In fact, he's a pilot in the Air Force and a lawyer in his civilian career, but what he loves most is working with and teaching languages.

Colonel Chip Holsworth, of the US Air Force Reserve, is chair of the Language Academy (LA) of the Interallied Confederation of Reserve Officers, commonly referred to by its French acronym CIOR. He has seen many changes to the language program over the years. It's self-evident that communication among nations is vital, with the need for a greater level of English and French comprehension and articulation for effective alliance communications. The CIOR LA also offers cultural and military history as supplements to its language program because both are useful to reserve personnel.

From its humble beginnings in 2000, when three instructors got together with six students in the Czech Republic, the academy has evolved to this year's course, held from July 14 to 25, involving 93 students from 19 countries and 17 instructors and staff from various countries.

The formation of the CIOR LA came about after a need for better communication between international forces was identified. It was also apparent that eight-month or longer language courses were not the way ahead. "Our reserves can't afford to be away from their civilian jobs for that long a period of time," says Col Holsworth. "So, as an alternative, we started this two-week course of intense teaching of NATO languages English and French."

During the two-week course, students spend all their time together, speaking only the language they are studying. "For example," he says, "we have French students with the French instructors and they speak French during lunch, after class – even when socializing after class, they are still speaking the language they are learning."

Students are taught familiar military subjects and context that they will be able to use in their reserve jobs as well as in civilian life. "It's amazing how much these students can learn in the two weeks. The problem is, they go home and don't use it – and forget it," Col Holsworth says with a chuckle.

Refresher courses offered later on help students keep up with the languages and

learn a bit more. All students are assessed before being accepted into the program, and begin the course with some basic English- or French-language skills.

Until last year, students left the course with a good comprehension of the language and the ability to speak it, but with very little ability to read it. "We are changing this," Col Holsworth says. "We started a language testing program. Being tested to NATO standard in either French or English is great for many students as this can mean a promotion or more pay."

To help with the learning process, ranks are left at the door. Students wear civilian clothing except for the opening ceremonies and graduation. The program founders believed this would be more conducive to working with and learning from one another. "We have everyone from major-generals to second-lieutenants," says Col Holsworth. "And we now have enlisted members for the first time, so military rank has nothing to do with the classroom."

"For example, due to limited living space, students have to double up. We have an American major-general rooming with a Russian lieutenant. They both wanted to do this because they are

both learning French."

Informing reservists about the course is one of the biggest challenges the CIOR LA faces – next to having insufficient funding. Getting the word out to students, says Col Holsworth, has always been a problem. Because the academy doesn't have the communications capability to reach all the reserve units in every NATO country, the communication within CIOR and the Interallied Confederation of Medical Reserves becomes very important. "Everyone thinks it's a great course, of tremendous benefit for the interoperability of members...being able to speak a common language, especially in places like Afghanistan," says Col Holsworth.

Another benefit of this program, especially for international troops, is that it is an inexpensive way for reservists to learn a NATO language. A second or third language could help eliminate the barriers when reservists contribute to NATO, whether in an exercise or during an actual deployment. "The fact that the program attendance is slowly growing each year is indication that the word is being spread," says Col Holsworth. He would like to see more growth.

For information about the CIOR Language Academy, go to **www.cior.net**.

Passer le mot

Par Cheryl MacLeod

ISTANBUL, Turquie — Il n'est pas enseignant, il est plutôt pilote réserviste et avocat au civil. C'est un passionné des langues et de leur enseignement.

Le Colonel Chip Holsworth, de la réserve de la force aérienne des États-Unis, agit à titre de président de l'Académie des langues (AL) de la Confédération interalliée des officiers de réserve (CIOR). Au fil des ans, il a été témoin de nombreux changements apportés au programme des langues. De toute évidence, la communication entre les pays est cruciale. La maîtrise de l'anglais et du français est encore plus importante pour permettre de bonnes communications au sein de l'Alliance. L'AL de la CIOR offre des cours d'histoire culturelle et militaire en plus du programme de langues, puisque ceux-ci sont utiles pour les réservistes.

De ses modestes débuts en 2000, où trois instructeurs se sont occupés de six étudiants de la République tchèque, l'Académie a donné, cette année, du 14 au 25 juillet, des cours à 93 étudiants de 19 pays, avec l'aide de 17 instructeurs et autres personnes de divers pays.

L'AL de la CIOR a vu le jour lorsqu'on a constaté la nécessité d'améliorer la communication entre les forces des différents pays membres de l'OTAN. Il est également devenu évident que les cours

de huit mois et plus ne convenaient désormais plus. « Nos réservistes ne peuvent pas se permettre de s'absenter de leur travail civil pendant d'aussi longues périodes, explique le Col Holsworth. Nous avons donc préparé ce cours intense de deux semaines pour enseigner le français et l'anglais, les langues de l'OTAN. »

Durant ces deux semaines, les étudiants passent tout leur temps ensemble et ne parlent que la langue qu'ils apprennent. « Par exemple, nous avons des étudiants qui apprennent le français. Ils parlent français pendant les repas, et après les cours. Même lorsqu'ils socialisent entre les heures de classe, ils continuent de parler la langue qu'ils apprennent. »

Les étudiants apprennent le vocabulaire de divers sujets et contextes militaires qu'ils pourront utiliser autant dans leur vie militaire que civile. « C'est incroyable de voir à quel point ils peuvent en apprendre en deux semaines. Le problème, c'est qu'ils retournent chez eux et qu'ils n'utilisent pas cette langue; ils oublient tout », lance le Col Holsworth en rigolant.

Des cours de perfectionnement offerts par la suite permettent aux étudiants de maintenir leurs acquis et d'apprendre un peu plus. Tous les étudiants doivent passer une évaluation avant d'être admis au programme et ils ne peuvent commencer le cours que s'ils ont des connaissances rudimentaires de l'anglais ou du français.

Jusqu'à l'an dernier, lorsque les étudiants terminaient le cours, ils avaient une bonne compréhension de la langue et une certaine aptitude à la parler, mais sans trop pouvoir la lire. « Nous changeons les choses, mentionne le Col Holsworth. Nous avons lancé un programme de tests linguistiques. Pouvoir déterminer les aptitudes en anglais ou en français selon les normes de l'OTAN est important pour beaucoup d'étudiants, puisque cela signifie qu'ils peuvent obtenir une promotion ou un meilleur salaire. »

Pour faciliter le processus pédagogique, on fait fi des grades pendant les cours. Les étudiants portent des vêtements civils, sauf à l'occasion de la cérémonie d'ouverture et de la remise des diplômes. Les fondateurs du programme étaient d'avis que cette façon de fonctionner serait plus propice au travail de groupe et à l'apprentissage. « Nous accueillons des majors-généraux et des sous-lieutenants. Et nous avons maintenant des membres de la Force régulière pour la première fois. Les grades ne signifient donc rien en classe », explique le Col Holsworth. « Par exemple, en raison de l'espace limité, les étudiants doivent partager leur chambre. Un major-général états-unien et un lieutenant russe se sont retrouvés ensemble. Ils ont accepté volontiers puisqu'ils apprennent tous les deux le français. »

Informar les réservistes au sujet du cours est l'un des plus grands obstacles

de l'AL de la CIOR, à l'exception du manque d'argent. Passer le mot aux étudiants a toujours été difficile, révèle le Col Holsworth. Comme l'académie n'a pas la capacité de renseigner toutes les unités de réserve dans chaque pays membre de l'OTAN, la communication au sein de la CIOR et de la Confédération interalliée des officiers médicaux de réserve devient très importante. « Tout le monde trouve que c'est un cours formidable qui présente des avantages incroyables pour ce qui est de l'interopérabilité, car il permet aux réservistes de parler une même langue, surtout dans des endroits comme l'Afghanistan. »

Pour les soldats qui ne parlent ni l'anglais ni le français, le programme constitue un moyen peu coûteux d'apprendre une des langues de l'OTAN. La connaissance d'une deuxième ou d'une troisième langue permet aux réservistes, lorsque ceux-ci participent aux activités de l'OTAN, qu'il s'agisse d'un exercice ou d'un déploiement, de franchir la barrière linguistique. « Le fait que le nombre de participants au programme augmente petit à petit tous les ans semble indiquer que les gens se passent le mot », conclut le Col Holsworth. Il aimerait voir le programme prendre plus d'ampleur.

Pour obtenir des renseignements au sujet de l'Académie des langues de la CIOR, consultez le **www.cior.net**.

Employee Assistance Program EAP

Visit our Web site at
<http://hr.ottawa-hull.mil.ca/eap-pae/>



Programme d'aide aux employés (PAE)

Rendez-vous au
<http://hr.ottawa-hull.mil.ca/eap-pae/>

Sea cadet swims Lake Erie

By Lesley Craig

Penguins can fly.

That's the motto of the Kingston Family YMCA Penguins Aquatic Club, a swim team that 14-year-old Leading Cadet Natalie Lambert has been on for half her life. The Penguins are part of the Y Knot Abilities Program allowing children with physical disabilities to enjoy athletics with their able-bodied siblings. LCdt Lambert joined the club with her older sister, Jenna, who didn't let cerebral palsy prevent her from swimming across Lake Ontario in 2006.

LCdt Lambert began her swim across Lake Erie July 6 to raise awareness for the program that has allowed her

and her sister to pursue marathon swimming together. "The program has really given me and my sister a lot of opportunities," she says, "and I wanted other people to know more about it."

In the process, LCdt Lambert set three world records, becoming the youngest person to cross Lake Erie and the first to cross it using only the gruelling butterfly stroke. As well, she broke the existing speed record, completing the 20 kilometres in 7 hours, 47 minutes and 30 seconds. "I was swimming it anyway," she says with a laugh, "so I figured I might as well break some records while I was at it."

This is not the first marathon swim LCdt Lambert has completed for the Y Knot Abilities Program, nor will

it be the last. In 2007, she swam across Lake Ontario, and her recent Lake Erie crossing was training for a repeat crossing of Lake Ontario later this summer.

Last year's marathon swim included fellow sea cadet and friend Qualified Petty Officer, 1st Class Kelly Bolton as a kayaker in her support crew. QPO 1 Bolton and his younger brother, LCdt Harley Bolton, who, like Jenna, has a physical disability, joined the Penguins two years ago. "The Lambert family welcomed us right in," says Teri Bolton, QPO 1 Bolton's mother, "and made us feel very comfortable."

QPO 1 Bolton, already a sea cadet, invited LCdt Lambert to join him and, last year, she became a member of Royal Canadian Sea Cadet Corps St. Lawrence. "I've really loved it," she says, "and they've been incredibly supportive." Despite swim practice five nights of the week, LCdt Lambert makes her unit's Tuesday night meetings. "I usually go straight from swim practice to cadets and then home to bed," she says.

Her dedication, both to the sea cadets and the Y Knot Abilities Program, shows her to be a formidable young woman. "She's an inspiration not only to other teens, but to all of us," Mrs. Bolton says. "With her determination and enthusiasm, she's definitely been an inspiration to the other sea cadets."

LCdt Lambert continued to raise awareness for the Y Knot Abilities Program as she participated in the Y Knot Triathlon during the week of August 4, with her sister, Jenna, swim coach and program founder Vicki Keith, and other members of the Y Penguins. Ms. Keith swam the Toronto to Port Hope leg, LCdt Lambert and Jenna cycled from Port Hope to Brockville and, from there, other Penguins walked, ran or wheeled to Ottawa.

LCdt Natalie Lambert is flanked by friends QPO 1 Kelly Bolton (right) and LCdt Harley Bolton on the occasion of his promotion.

La Cad 1 Natalie Lambert en compagnie de ses amis, le CM 1 (A) Kelly Bolton (à droite) et le Cad 1 Harley Bolton, en l'honneur de la promotion de ce dernier.



Une cadette de la Marine traverse le lac Érié à la nage

Par Lesley Craig

« Les pingouins savent voler. » Voilà le slogan du club aquatique familial du YMCA de Kingston, les Pingouins, une équipe de natation dont fait partie la Cadette de 1^{re} Classe Natalie Lambert, âgée de quatorze ans, depuis la moitié de sa vie. Les Pingouins participent au programme d'aptitudes Y Knot, qui permet aux enfants ayant un handicap physique de prendre part à des activités sportives avec leurs frères et sœurs sans handicap. La Cad 1 Lambert s'est jointe au club avec sa sœur aînée Jenna, qui n'a pas laissé sa paralysie cérébrale l'empêcher de traverser à la nage le lac Ontario en 2006.

La Cad 1 Lambert a commencé sa traversée du lac Érié le 6 juillet, en vue de sensibiliser le public au programme qui leur a permis, à sa sœur et à elle, de pratiquer la natation de marathon ensemble. « Le programme nous a vraiment donné, à ma sœur et à moi-même, beaucoup de possibilités, révèle-t-elle. Je voulais que d'autres personnes soient au courant. »

Ce faisant, la Cad 1 Lambert a établi trois records mondiaux, notamment ceux de la plus jeune personne à traverser le lac Érié à la nage et de la première à le faire en utilisant exclusivement l'épuisante nage papillon. Elle a également fracassé le record de vitesse existant, en parcourant les 20 kilomètres en 7 heures 47 minutes et 30 secondes. « Je me suis dit que, comme j'allais nager de toute façon, pourquoi ne pas battre des records tant qu'à y être », déclare-t-elle en riant.

Ce n'est pas la première épreuve de natation de marathon que la Cad 1 Lambert réussit dans le cadre du programme d'aptitudes Y Knot, ni la dernière. En 2007, elle a traversé le lac Ontario à la nage. Au fait, le franchissement du lac Érié n'était qu'un entraînement en vue d'une nouvelle traversée du lac Ontario, que la Cad 1 Lambert refera cet été.

La natation de marathon de l'an dernier comptait un autre cadet de la Marine et ami de la Cad 1 Lambert, soit le Cadet-maître de 1^{re} classe (admissible) Kelly Bolton comme kayakiste dans l'équipe de soutien. Le CM 1 (A) Bolton et son frère plus jeune, le Cad 1 Harley Bolton, qui, comme Jenna, a un handicap, se sont joints aux Pingouins il y a deux ans. « La famille Lambert nous a accueillis à bras ouverts et nous a fait sentir très à l'aise », explique Teri Bolton, la mère du CM 1 (A) Bolton.

Le CM 1 (A) Bolton, qui était déjà cadet de la Marine, a invité la Cad 1 Lambert à se joindre à lui. Cette dernière est donc devenue membre du Corps des cadets de la Marine royale (St. Lawrence) l'an dernier. « J'adore ça, explique-t-elle. On appuie tous mes efforts. » Même si elle doit s'entraîner à la nage cinq soirs par semaine, la Cad 1 Lambert ne rate jamais les rencontres de son unité du mardi soir. « Je me rends habituellement de la piscine à la réunion des cadets, puis je rentre dormir à

la maison », explique-t-elle.

Son dévouement au mouvement des cadets de la Marine et au programme d'aptitudes Y Knot témoigne du caractère de cette jeune femme exceptionnelle. « Elle est un exemple non seulement pour les autres adolescents, mais pour nous tous, affirme M^{me} Bolton. Sa détermination et son enthousiasme font certainement d'elle une source d'inspiration pour les autres cadets de la Marine. »

La Cad 1 Lambert a continué de faire connaître le programme d'aptitudes Y Knot en participant au triathlon Y Knot durant la semaine du 4 août avec sa sœur Jenna, son entraîneuse de natation et la fondatrice du programme, Vicki Keith, ainsi que d'autres membres des Pingouins du YMCA. M^{me} Keith a nagé de Toronto à Port Hope, la Cad 1 Lambert et Jenna ont fait le trajet en bicyclette de Port Hope à Brockville, et de là, d'autres Pingouins ont marché, couru ou roulé jusqu'à Ottawa.



LCdt Natalie Lambert ploughs through the waters of Lake Erie on her quest for new world records.

La Cad 1 Natalie Lambert fend les flots du lac Érié en quête de nouveaux records mondiaux.

ABCA Armies' program chief of staff hands over

By Maj Frank Brindle

The CF's Colonel Douglas MacLean handed the position of Chief of Staff of the American, British, Canadian, Australian and New Zealand (ABCA) Armies' Program to the Australian Army's Col Shane Amor July 11 in Washington D.C.

The program was initiated in 1947 by the US, the UK and Canada. The Australian Army became a full member of the program in 1964; the New Zealand Army joined as an observer in 1965 and became a full member in 2006. The aim of the program is to achieve the

fullest cooperation and collaboration between armies, with the highest possible degree of interoperability in order to conduct full-spectrum coalition land operations in a joint environment, now and in the future.

Col Amor joins the program just ahead of COOPERATIVE SPIRIT 2008, a brigade-level ABCA Armies' field training exercise to be hosted by the US Joint Multi-National Readiness Centre at Hohenfels, Germany in September and October.

For more information on the ABCA Armies Program, go to www.abca-armies.org.

Maj Brindle is with the ABCA program office.

Un nouveau chef d'état-major pour l'ABCA

Par le Maj Frank Brindle

Le Colonel Douglas MacLean, des FC, a remis les rênes du poste de chef d'état-major du programme des armées des États-Unis, du Royaume-Uni, du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande (ABCA) au Colonel Shane Amor, de l'armée australienne, le 11 juillet, à Washington, D.C.

Le programme en question a vu le jour en 1947. Il regroupait à l'époque les États-Unis, le Royaume-Uni et le Canada. L'armée de l'Australie est devenue membre à part entière en 1964. L'armée de la Nouvelle-Zélande s'est jointe au groupe en tant qu'observatrice, en 1965, pour accéder au statut de membre à part entière en 2006. Le programme a comme objectif d'obtenir une coopération et une collaboration complètes

entre les armées, ainsi que la plus grande interopérabilité possible, en vue de mener l'éventail complet des opérations terrestres en tant que coalition dans un environnement interarmées, à l'heure actuelle et à l'avenir.

Le Col Amor fait son entrée dans le programme juste avant COOPERATIVE SPIRIT 2008, un exercice d'entraînement en campagne au niveau de la brigade pour les armées des pays qui participent au programme. L'exercice sera dirigé par l'US Joint Multi-National Readiness Centre à Hohenfels, en Allemagne, en septembre et en octobre.

Pour obtenir plus de renseignements sur le programme des armées de l'ABCA, consultez son site Web (en anglais seulement), au www.abca-armies.org.

Le Maj Brindle travaille au bureau du programme de l'ABCA.

The Afghan mission watch

The Toronto Military Family Resource Centre (TMFRC) is a non-profit charitable organization supporting CF families. Military Family Resource Centres offer counselling, personal enrichment programs and cultural activities, and are an extended and welcoming arm of the community.

To provide tangible assistance for the work of MFRCs and to reflect our pride in those who now serve and all who have served in Canada's Afghan Mission, the TMFRC has

commissioned one of Canada's leading watch designers to create and promote the limited-edition Afghan mission watch.

The watch is made with Seiko movements, and has 24-karat raised gold plating on the face and a leather strap. The cost is \$65 (plus taxes, shipping and handling), and proceeds received by MFRCs will be used for their vital work supporting CF families.

Go to www.timeisticking.ca for more information.

Un symbole de la mission en Afghanistan

Le Centre de ressources pour les familles des militaires (CRFM) de Toronto est un organisme charitable sans but lucratif qui appuie les familles des FC. Les CRFM offrent des services de consultation, des programmes d'enrichissement personnel et des activités culturelles, en plus d'être en quelque sorte le giron de la collectivité militaire.

Afin d'appuyer concrètement le travail des CFRM et de témoigner de la fierté des Canadiens à l'égard de ceux qui servent et qui ont servi dans le cadre de la mission canadienne en Afghanistan, le CRFM de Toronto a

fait appel à l'un des plus grands créateurs de montres du Canada afin qu'il crée une montre qui symbolise la mission en Afghanistan.

La montre mécanique Seiko est ornée d'une dorure de 24 carats soulevée sur le devant du boîtier et munie d'un bracelet en cuir. Fabriquée en nombre limité, elle se vend au coût de 65 \$ (taxes et frais de port et manutention en sus). Les profits réalisés seront versés aux CFRM, afin qu'ils puissent poursuivre leur travail essentiel pour les familles des FC.

Pour en savoir plus sur la montre, consultez le www.timeisticking.ca (en anglais seulement).



Ethically, what would you do? The Ethics kiosk

Captains Michel Dujardin and Jim McClure are checking out the various displays and kiosks during open house day on their base.

"Hey, Mike," says Capt McClure, "have you seen this Defence Ethics Programme display? I think the ethics programme is really needed. And the new display is really well done, don't you think?"

"Yeah," answers Capt Dujardin. "I went there yesterday and had a pretty interesting discussion with the guy behind the table. He gave me a new Statement of Defence Ethics poster. It's a good looking poster, but I think they've got it all wrong with these three principles."

"How do you mean?" Capt McClure asks. "Three principles; six obligations. Simple enough. And it works for CF personnel and DND employees."

"That's not my point, Jim," Capt Dujardin says. "There's nothing wrong with the principles themselves. But the unit ethics coordinator said the three principles are listed in hierarchy. So 'Respect the dignity of all persons' takes precedence over 'Serve Canada before self', which takes precedence over 'Obey and support lawful authority'. We're in the Forces. Don't you think 'Serve Canada before self' should be at the top of **our list**? Why else do we go into harm's way but to serve Canada?"

As an observer adopting a Defence ethics point of view, what would you tell these people?

Send your comments to the Directorate Defence Ethics Programme at ethics-ethique@forces.gc.ca and indicate if you want your name withheld. Your feedback and a DEP commentary will be published on the DEP Web site at www.forces.gc.ca/ethics/index_e.asp. Suggestions for ethical scenarios based on your experiences are welcome and can be sent to ethics-ethique@forces.gc.ca.

D'un point de vue éthique, que feriez-vous? Le kiosque de l'éthique

Deux capitaines, Michel Dujardin et Jim McClure, examinent les différents kiosques et expositions présentés à l'occasion de la journée portes ouvertes de leur base.

- Hey Mike, demande le Capt McClure, est-ce que t'as vu l'exposition du Programme d'éthique de la Défense? Je pense qu'on a vraiment besoin d'un programme d'éthique. Et la nouvelle exposition est plutôt bien montée non?

- Ouais. Je suis passé par ici hier et j'ai eu une discussion assez intéressante avec le gars qui est derrière la table. Il m'a donné une copie de la nouvelle affiche de l'Énoncé d'éthique de la Défense. C'est une affiche qui a de l'allure, mais je pense qu'ils ont fait une erreur monumentale avec ces trois principes.

- Qu'est-ce que tu veux dire? Trois principes, six obligations. C'est simple. Et c'est bon pour les membres des FC et les employés du MDN.

- C'est pas là que je veux en venir, Jim, rétorque Dujardin. Il n'y a rien de mal avec les trois principes en tant que tels. La coordonnatrice en éthique de l'unité m'a dit que ce n'est pas pour rien que les trois principes sont présentés dans un ordre hiérarchique en fait. Autrement dit, *Respecter la dignité de toute personne* passe en premier, devant *Servir le Canada avant soi-même*, qui lui-même a préséance sur *Obéir à l'autorité légale et l'appuyer*. Nous sommes dans les Forces non? Alors, tu penses pas que *Servir le Canada avant soi-même* devrait être en premier sur *notre liste*? Pourquoi est-ce qu'on devrait mettre nos vies en danger... sinon pour servir le Canada?

En tant qu'observateur adoptant le point de vue de l'éthique de la Défense, que diriez-vous à ces personnes?

Envoyez vos remarques à la Direction du Programme d'éthique de la Défense, à ethics-ethique@forces.gc.ca, en précisant si vous souhaitez conserver l'anonymat. Elles seront publiées, avec un commentaire du PÉD, dans le site Web du PÉD.

Nous acceptons des suggestions de scénarios éthiques fondés sur vos expériences personnelles. Vous pouvez les envoyer à ethics-ethique@forces.gc.ca.



'Getting these helicopters quickly will save lives'



Flight engineer Cpl Chris Sample (left) and pilot LCol Roger Gagnon are training on the Chinook in the US in preparation for deployment to Afghanistan.

Le Cpl Chris Sample, mécanicien de bord, et le Lcol Roger Gagnon, pilote, en instruction sur le Chinook aux États-Unis en vue de leur déploiement en Afghanistan.

By Holly Bridges

For the families of soldiers on the front lines in Afghanistan, the announcement that Canada is sending helicopters and beefed-up unmanned aerial vehicles (UAVs) into the theatre of operations must surely have brought a huge sense of relief. That aspect of the announcement was front and centre August 7 when Defence Minister Peter MacKay spoke to Air Force personnel and reporters inside the hangar at 438 Tactical Helicopter Squadron in Saint-Hubert, Que.

"This equipment will improve the safety and effectiveness of our troops," he said. "These helicopters will mean less use of convoys to move and re-supply our troops and bring humanitarian relief over dangerous terrain. And that better protects our soldiers against IED [improvised explosive device] attacks, as do UAVs, which operate as eyes in the sky for military commanders to help in important decisions and collect the kind of intelligence that is essential in modern operations. Getting these helicopters quickly will save lives."

Under the plan, Canada will:

- Lease six commercial helicopters for one year to address immediate needs in Afghanistan;
- Purchase six used Chinook D model helicopters to address immediate requirements—already in-theatre—from the US government for use starting in February 2009;
- Purchase six F-model Chinooks to address long-term requirements (expected to be delivered by late 2011/2012)

- Procure a small Scan Eagle UAV for use over the next nine months; and
- Lease a larger Heron UAV tactical system that will be delivered by early 2009.

For tactical helicopter crews who are finishing their training at the US Army Aviation Centre of Excellence in Fort Rucker, Alabama, the opportunity to make a difference in-theatre is what their upcoming deployment is all about.

"The Chinook is the most versatile and capable battlefield transport helicopter in the world right now," says Lieutenant-Colonel Roger Gagnon, commanding officer of 408 Tactical Helicopter Squadron in Edmonton. "It means a lot to know that we will be saving lives over in Afghanistan and be able to fulfill our mission that much more effectively."

The Air Force has trained about eight crews—pilots and flight engineers—to operate the Chinook in-theatre. Personnel have been pulled from various tactical helicopter squadrons across the country to participate in the training. They are expected to be fully operational within the next few months.

Heron project spooled up quickly

The staff work that went into procuring the Heron UAV occurred at record speed. "This project didn't exist last October and here we are announcing it nine months later," says Major Andrew McCorquodale of the Directorate of Air Requirements. "I have never heard of another fully competitive project that moved this fast."

Bravo to everyone on the project staff who made the project a reality!

Le projet Heron s'est réalisé en peu de temps

Le travail d'état-major investi dans l'obtention de l'UAV Heron s'est fait à une vitesse record. « Ce projet n'existait pas en octobre dernier et nous voilà, neuf mois plus tard, en train d'en faire l'annonce », de dire le Major Andrew McCorquodale du groupe du Directeur – Besoins aérospatiaux. « Je n'ai jamais entendu parler d'un autre projet entièrement soumis à un concours qui ait avancé si vite. » Bravo à tous les acteurs du projet qui en ont fait une réalité!

L'obtention rapide des Chinook épargnera des vies

Par Holly Bridges

Pour les familles des militaires qui se trouvent sur les premières lignes en Afghanistan, l'annonce, par le Canada, de l'envoi dans le théâtre d'hélicoptères et de véhicules aériens sans pilote renforcés a sans aucun doute donné lieu à un profond soupir de soulagement. Cet aspect de l'annonce a pris la vedette quand M. Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, s'est adressé aux journalistes et aux membres de la Force aérienne dans le hangar du 438^e Escadron tactique d'hélicoptères, à Saint-Hubert, au Québec, le 7 août dernier.

« Cet appareil rehaussera la sécurité et l'efficacité de nos troupes », a déclaré le ministre MacKay. « Il permettra de réduire le recours aux convois pour déplacer et réapprovisionner nos troupes et pour livrer des secours humanitaires en zone dangereuse. Et il soustraira les troupes à l'exposition aux dispositifs explosifs de circonstance (IED), comme le feront les véhicules aériens sans pilote (UAV), qui feront pour les commandants office d'observateurs aériens et les aideront à prendre d'importantes décisions et à recueillir le genre de renseignements qu'il faut aux opérations modernes. Le fait de disposer rapidement de ces hélicoptères épargnera des vies ».

En vertu de la présente annonce, le Canada :

- louera pendant un an six hélicoptères commerciaux afin de répondre à ses besoins immédiats en Afghanistan;
- achètera du gouvernement américain six hélicoptères Chinook de modèle D usagés, déjà sur place, dont il commencera à se servir en février 2009. Le Canada fera cet achat afin de répondre à ses besoins immédiats;

- achètera six hélicoptères Chinook de modèle F afin de répondre aux besoins à long terme (livraison prévue tard en 2011 ou en 2012);
- acquerra un petit UAV Scan Eagle qu'il utilisera pendant les neuf prochains mois;
- louera un système tactique d'UAV Heron, plus imposant, qui lui sera livré d'ici le début de 2009.

Les équipages des hélicoptères tactiques arrivent au terme de leur instruction au United States Army Aviation Centre of Excellence de Fort Rucker, en Alabama. L'occasion de faire une différence dans le théâtre est l'objet même de leur déploiement imminent.

« Le Chinook est le plus polyvalent et le plus capable des hélicoptères de transport de champ de bataille que l'on trouve au monde en ce moment », d'expliquer le Lieutenant-colonel Roger Gagnon, commandant du 408^e Escadron tactique d'hélicoptères, de la BFC Edmonton. « Ça compte beaucoup pour nous de savoir que nous allons sauver des vies, là-bas, en Afghanistan, et que nous allons être en mesure d'accomplir notre mission avec d'autant plus d'efficacité ».

La Force aérienne a formé huit équipages (pilotes et mécaniciens de bord) à l'exploitation du Chinook dans le théâtre. Ces militaires ont été choisis, en vue de l'instruction, parmi des escadrons tactiques d'hélicoptères de tout le pays. Ils atteindront la capacité opérationnelle totale au cours des prochains mois.

The Chinook helicopter is ideal for manoeuvring in the mountains of Afghanistan such as here, in the Tora Bora region.

L'hélicoptère Chinook est l'appareil idéal pour les manœuvres dans les zones montagneuses d'Afghanistan.



CPL LOU PENNEY



New horizons for tac hel crews

By Holly Bridges

Since the tactical helicopter community ended its tour of duty in Bosnia-Herzegovina earlier this decade, the opportunities to deploy to areas of conflict have been limited. For the hundreds of crewmembers who are about to deploy to Afghanistan aboard the D model Chinook helicopter, that opportunity is back – and then some.

“As a pilot, this is what we train for,” says Captain Jay Walker, one of the first CH-146 Griffon pilots to be trained on the Chinook, and one expected to be part of the first crew to enter Afghanistan in December. “It’s exciting for me to do what we train for – to be able to go over there and make a difference for our soldiers on the ground. As a tactical aviator, that’s my job. My bread and butter is to support our soldiers on the ground, move them around, bring them supplies, do medical evacuations, whatever we have to do to support them on the ground. To be able to go over there as a Canadian supporting Canadians is very exciting and I’m very proud to be going.”

Eight tactical helicopters crews (pilots, flight engineers and technicians) have been selected from squadrons across the country to train and deploy aboard the Chinook. The flying will be very different from what it was in the Balkans or is here at home. The work will be hot, dry, dusty and dangerous.



Capt Jay Walker talks with reporters after the August 7 announcement in Saint-Hubert.

Le Capt Jay Walker s'entretient avec des journalistes après l'annonce faite le 7 août 2008 à Saint-Hubert.

“We’re going to walk before we run,” says Lieutenant-Colonel Roger Gagon, commanding officer of 408 Tactical Helicopter Squadron in Edmonton. “We have a lot of people who have never flown this kind of capability plus we have not operated with our Army brothers over there, so we need some training time to get more advanced tactical training, some mountain work and seasoning training with our coalition partners. We need to understand the environment and the threat and, as we increase our skills, we will be able to advance the scale of the kind of missions we do with the Canadian Army.”

Part of the training will involve test-flying the six Chinooks before Canada officially accepts the aircraft.

People at Work

Name: Corporal Chris Sample

Occupation: Flight engineer

Airframe: D Model Chinook helicopter; previously, CH-146 Griffon

Previous occupation: Aircraft technician, Army Reservist

Why did you offer to deploy to Afghanistan with the Chinooks? I want to be deployed. I want to go over to Afghanistan and do my job in-theatre so, as soon as this program came out, my hand shot up and here I am. Our soldiers are over there doing their job and I want my turn to go over and do mine. I’m good at it, we have a great team and I’m ready to serve.

How will your duties change on the Chinook? In a way, they are the same but, because of the type of aircraft it is and the types of missions we’ll be doing, my duties will change quite a bit. It’s obviously a larger airframe [than the Griffon], the systems are more advanced and, when you’re hauling around tonnes of equipment and troops, you have a lot more responsibility in order to keep that machine in the air and operating properly. So, it’s literally going to take the two of us [flight engineers] in the back all of our concentration and teamwork to keep that aircraft flying. It’s a joy to fly.



Nos gens au travail

Nom : Le Caporal Chris Sample

Groupe professionnel : Officier mécanicien de bord
Cellule : hélicoptère Chinook de modèle D (auparavant : CH-146 Griffon)

Groupe professionnel précédent : technicien d’aéronefs dans la Réserve de l’Armée de terre

Pourquoi vous êtes-vous porté volontaire pour un déploiement en Afghanistan avec les Chinook? Je veux faire partie du déploiement. Je veux aller en Afghanistan et faire mon travail dans le théâtre, alors, dès que le programme a été annoncé, j’ai levé la main et voilà. Nos militaires sont là-bas à faire leur travail et je ne veux pas sauter mon tour d’y aller et d’en faire autant. Je fais bien ce travail, je fais partie d’une excellente équipe et je suis prêt à servir.

En quoi vos fonctions ont-elles changé maintenant que vous vous occupez du Chinook? D’une certaine manière, mes fonctions sont restées les mêmes mais, en raison du type d’appareil dont il s’agit et des types de missions que nous allons réaliser, elles vont beaucoup changer. Il s’agit de toute évidence d’une cellule plus grande (que celle du Griffon), les systèmes sont plus avancés et la responsabilité de tenir l’appareil en bon ordre et apte au vol est, bien sûr, plus lourde puisqu’on transporte des tonnes d’équipement et de personnel. Il va donc nous falloir à tous deux (les deux officiers mécaniciens de bord), à l’arrière, toute notre concentration et tout notre esprit d’équipe pour le tenir en l’air. Mais c’est un plaisir de le faire fonctionner.

Des horizons nouveaux pour la collectivité des hélicoptères tactiques

Par Holly Bridges

Depuis qu’a pris fin sa période de service en Bosnie-Herzégovine, au début de la décennie, le groupe des hélicoptères tactiques n’a guère eu d’occasions de se déployer en zone de conflit. Pour les centaines de membres d’équipage qui se disposent à partir en déploiement en Afghanistan à bord du Chinook de modèle D, voilà le retour de cette chance.

« En tant que pilotes, c’est pour cela que nous nous entraînons », de dire le Capitaine Jay Walker, l’un des premiers pilotes de CH-146 Griffon à suivre une instruction sur Chinook, qui devrait être du premier équipage à arriver en sol afghan, en décembre. « C’est stimulant pour moi de faire ce pour quoi nous nous entraînons, d’être en mesure d’aller là-bas et de faire une différence pour nos militaires sur les lieux. Je suis aviateur tactique : c’est mon travail. Ma mission quotidienne consiste à appuyer les militaires au sol, à les déplacer, à les approvisionner, à procéder à des évacuations sanitaires, à faire tout ce qu’il faut pour les appuyer. C’est très stimulant d’être en mesure de se rendre là-bas, en tant que Canadien, pour appuyer des Canadiens, et je suis très fier d’y aller ».

Huit équipages (pilotes et officiers mécaniciens de bord)

d’hélicoptères tactiques ont été choisis parmi des escadrons de tout le pays en vue de leur instruction et de leur déploiement subséquent à bord des Chinook. Les missions de vol seront très différentes de ce qu’elles étaient dans les Balkans ou même ici, au pays. Il faudra fonctionner dans la chaleur, la sécheresse, la poussière et le danger.

« On apprend à marcher avant de pouvoir courir », signale le Lieutenant-colonel Roger Gagnon, commandant du 408^e Escadron tactique d’hélicoptères, de la BFC Edmonton. « Beaucoup de nos militaires n’ont jamais volé dans un tel appareil et nous n’avons pas collaboré avec nos confrères de l’Armée de terre là-bas, aussi nous faut-il commencer par une période d’instruction pour pousser plus loin notre instruction tactique, faire un peu d’activité en montagne et suivre une formation d’acclimatation avec nos partenaires de la coalition. Nous devons comprendre l’environnement et la menace et, en enrichissant ainsi nos compétences, en venir à accroître l’envergure du type de mission dont nous nous chargerons de concert avec la Force terrestre canadienne. »

L’instruction inclura notamment des essais en vol des six Chinook avant que le Canada accepte officiellement l’appareil.



Canada, UK hold Army Staff Talks

By LCol Yvan Audet

LONDON, United Kingdom — The first Army Staff Talks between Canada and the UK were held in London in July.

The discussions—co-chaired by CF Assistant Chief of the Land Staff Major-General Guy Thibault and UK Assistant Chief of the General Staff Major-General Simon Mayall—involved working groups comprising personnel from both army staffs.

Not intended to replace organizations such as the ABCA (America, Britain, Canada and Australia) or NATO forums, Army Staff Talks aim to enhance the ability of both Armies to operate together across the full spectrum of operations.

With Canadian and British troops fighting together in Afghanistan, participants looked at what could be done here in Canada—especially at CFB Suffield, where the British Army trains its soldiers—to start this cooperation at the training stage.

Successful discussions were also held on other important topics.

Among the documents signed at the conclusion of the staff talks were a Statement of Intent, the Army Staff Talks Terms of Reference, and the Great Britain/Canada Action Plan for 2008, which lists bilateral activities to be conducted by Canada and the UK under the interoperability and training working groups.

The next Army Staff Talks are scheduled to be hosted by Canada in May 2009.

MGen Guy Thibault inspects the guard of honour at the Land Force Atlantic Area change of command parade held in Halifax July 2.

MGen Thibault co-chaired the recent Army Staff Talks between Canada and the UK in London.

Le Mgen Guy Thibault passe en revue la garde d'honneur pendant la cérémonie de passation de commandement du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre, qui s'est tenue à Halifax, le 2 juillet dernier.

Le Mgen Thibault a coprésidé le forum des états-majors de l'armée britannique et des FC, qui s'est tenu récemment à Londres.



WO/ADJ JERRY KEAN

Rencontre des états-majors de l'armée britannique et des FC

Par le Lcol Yvan Audet

LONDRES (Royaume-Uni) — Les états-majors de l'armée britannique et des FC ont tenu leur premier forum à Londres en juillet.

L'activité a permis de réunir des groupes de travail composés du personnel des deux états-majors. Le Major-général Guy Thibault, chef d'état-major adjoint de l'Armée de terre du Canada, et le Major-général Simon Mayall, chef adjoint le l'état-major général du Royaume-Uni, ont assuré la présidence.

L'objet du forum n'est pas de remplacer des organisations telles que l'ABCA (États-Unis, Grande-Bretagne, Canada, Australie) et l'OTAN, mais plutôt d'accroître la capacité des deux forces de travailler ensemble peu importe le type d'opération qu'elles doivent mener.

Étant donné que les militaires canadiens et britanniques combattent côte à côte en Afghanistan, on a discuté d'une plus grande coopération à l'étape de l'entraînement, plus particulièrement à la BFC Suffield, où des soldats britanniques s'entraînent.

Les participants ont également tenu des discussions fructueuses sur d'autres sujets d'importance.

Parmi les documents officiels signés à la conclusion du forum, mentionnons un énoncé d'intention, le mandat du forum, ainsi qu'un plan d'action pour l'année 2008. Ce dernier énumère des activités bilatérales que doivent entreprendre les deux pays et qui relèvent des groupes de travail sur l'interopérabilité et l'entraînement.

Le prochain forum se tiendra au Canada au mois de mai 2009.

Kandahar tourniquet saves lives

By Capt Mike McBride

KANDAHAR, Afghanistan — Afghan soldiers can now save lives thanks to a medical prototype developed by coalition forces. The Kandahar tourniquet, created for the Afghan National Army (ANA), will improve the survival rate of soldiers suffering serious injuries and massive haemorrhage.

After three Afghan soldiers died because their platoon mates lacked the training and equipment to control life-threatening bleeding, the operational mentoring liaison team medical staff took action to revise the ANA's

first aid refresher training program to promote the use of tourniquets within the First Brigade of the ANA's 205 Corps. A tourniquet is an easily applied, relatively uncomplicated piece of equipment requiring minimal training to use effectively.

The Kandahar tourniquet, developed with technical advice from both a parachute rigger and a materials technician, is two loops sewn into a length of nylon webbing. It is coupled with one C7 rifle cleaning rod section serving as the windlass. The design can be easily replicated by local manufacturers using readily available materials. The manufacturing job, which involves some

sewing and assembly tasks, has created employment opportunities for women in Kandahar Province.

The initial production run of 100 tourniquets will be used in the refresher-training program. Following this, a full production run of 4000 Kandahar tourniquets will be produced. This allotment will see one tourniquet issued to every non-commissioned member and officer in the First Brigade as they participate in their operational refresher course.

The training program will also include incident scene management, casualty collection point establishment, casualty triage and helicopter landing sites selection and security.

Un garrot développé à Kandahar sauve des vies

Par le Capit Mike McBride

KANDAHAR (Afghanistan) — Les soldats afghans peuvent dorénavant sauver des vies grâce à un prototype médical conçu par les forces de la coalition. Le garrot de Kandahar, créé pour l'Armée nationale afghane (ANA), augmentera le taux de survie de soldats grièvement blessés et ayant une hémorragie massive.

À la suite du décès de trois soldats afghans parce que leurs collègues de peloton ne possédaient pas l'instruction nécessaire ni l'équipement qui leur permettrait de contrôler des hémorragies fatales, le personnel médical

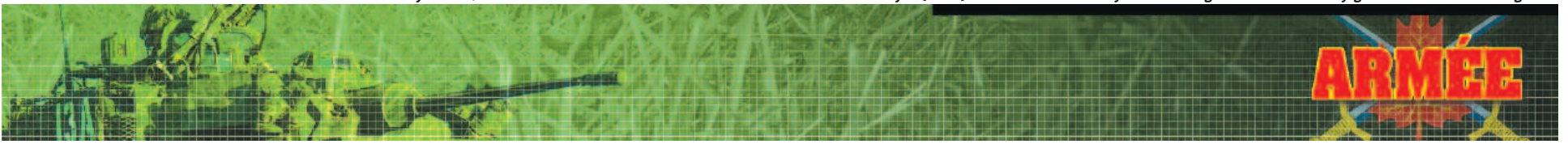
de l'Équipe de liaison et de mentorat opérationnel a entrepris de revoir le programme de perfectionnement en secourisme de l'ANA afin de favoriser l'usage de garrots au sein de la 1^{re} Brigade du 205^e Corps de l'ANA. Le garrot est un outil relativement simple que l'on peu poser efficacement après avoir suivi une instruction de base.

Le garrot de Kandahar, élaboré à la suite des conseils techniques d'un arrimeur de parachutes et d'un technicien de matériaux, est composé de deux boucles cousues sur un morceau de filet en nylon avec une baguette de nettoyage du fusil C7 qui sert de ligature. Les fabricants locaux peuvent facilement le reproduire en utilisant du matériel

aisément disponible. Le travail de fabrication, soit la couture et l'assemblage, a créé de l'emploi pour les femmes de la province de Kandahar.

Le premier lot de 100 garrots sera employé à l'occasion de la formation d'appoint. Ensuite, on fabriquera 4000 garrots de Kandahar. Chaque militaire du rang et officier de la 1^{re} Brigade recevra un garrot de ce lot alors qu'il suivra le cours opérationnel de perfectionnement.

Le programme de formation inclura également la gestion de l'incident à la scène, le point de rassemblement des blessés, le triage des blessés, la sélection des zones d'atterrissage d'hélicoptère et la sécurité.



Soldiers train to survive helicopter crashes in water

Helo dunker mirrors motion of top-heavy helicopter capsizing in water

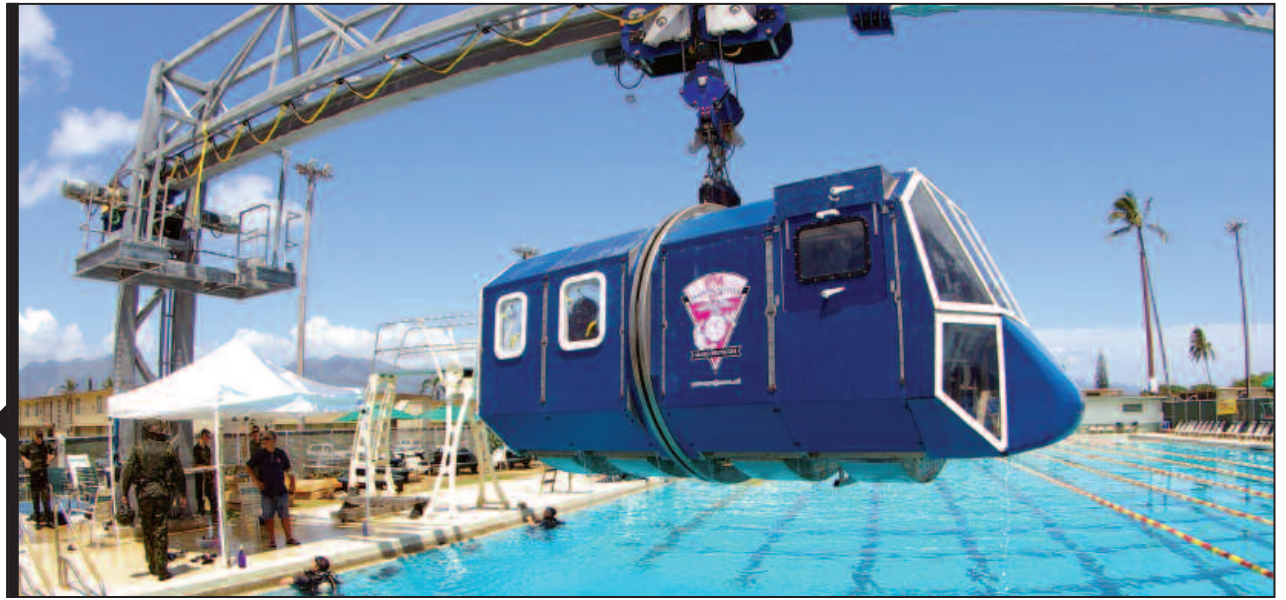
KANEOHE BAY, Hawaii — Members of Alpha Company, 1st Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, who took part in Exercise Rim of the Pacific 2008 received training on surviving a helicopter crash in the water.

The training system—known as a helo dunker—is a large metal drum fitted with seats and windows that is lowered into a pool and then flipped upside down with the “passengers” strapped into their seats.

The helo dunker was first designed to train offshore oil workers in case of a helicopter crash at sea. The US Marine Corps now uses it to train marines who fly above water for extended periods of time.

The US Marine Corps realized the importance of helo dunker training when seven marines died in a helicopter crash off the coast of Miramar, Calif. in December 1999.

Le Corps des marines des États-Unis s'est rendu compte de l'importance de la simulation d'engloutissement d'hélicoptère lorsque sept de ses soldats ont trouvé la mort dans un accident d'hélicoptère sur la côte de Miramar, en Californie, en décembre 1999.



SGT DAN MILBURN

Apprendre à garder son souffle!

Un simulateur permet de reproduire l'engloutissement d'un hélicoptère en mer

KANEOHE BAY (Hawaï) — Les membres de la Compagnie Alpha du 1er Bataillon, Princess Patricia's Light Infantry, qui ont récemment pris part à l'exercice RIMPAC 2008 ont appris comment survivre à l'écrasement d'un hélicoptère en mer.

Le simulateur, qui reproduit l'engloutissement d'un hélicoptère en mer, est un énorme cylindre métallique muni de sièges et de hublots qu'on descend dans une piscine pour ensuite le faire chavirer, alors que des « passagers » attachés se trouvent à bord.

On a d'abord conçu le simulateur d'engloutissement d'hélicoptère afin de former les travailleurs de l'industrie pétrolière à survivre à un écrasement d'hélicoptère en mer. Désormais, le Corps des marines des États-Unis s'en sert pour former ses Marines qui survolent des étendues d'eau pour des périodes prolongées.



SGT DAN MILBURN

The helo dunker—with Canadian soldiers strapped to their seats inside—begins to fill with water. Helicopters capsize in water because they are top-heavy. The dunker provides a realistic experience by duplicating that motion.

Le simulateur d'engloutissement d'hélicoptère, qui contient des soldats attachés à leur siège, se remplit lentement d'eau. Les hélicoptères qui s'écrasent dans l'eau chavirent, car le haut de l'aéronef est trop lourd. En reproduisant le chavirement, le simulateur permet de vivre une expérience plus réaliste.



LCPL BRIAN MARION, USMC

Members of Alpha Company—with full kits including fragmentation vests with two plates, and personal weapons—are suspended upside down inside the submerged helo dunker.

Des membres de la Compagnie Alpha, munis de leur équipement, dont une veste pare-éclats à deux plaques et des armes, sont suspendus à l'envers dans le simulateur d'engloutissement d'hélicoptère.



SGT DAN MILBURN

Soldiers must first get used to being trapped underwater by being suspended upside down in a floating dunker chair called the Shallow Water Egress Trainer.

Le simulateur Shallow Water Egress Trainer permet aux soldats de s'habituer d'abord à être coincés sous l'eau, suspendus à l'envers dans une chaise flottante.

For additional news stories, visit www.army.gc.ca. • Pour lire d'autres reportages, visitez le www.armee.gc.ca.



RIMPAC: Preparing forces to work together

Rim of the Pacific (RIMPAC) 2008, a five-week multinational exercise held near Hawaii, concluded July 31. More than 900 CF sailors, soldiers and air men and women joined 20 000 military personnel from nine other countries in an exercise designed to prepare forces to work together on a wide range of potential operations and missions. On the Navy side, Canadian frigates *Ottawa* and *Regina* participated, along with a mine countermeasure dive team from Fleet Diving Unit Pacific. Commodore Nigel Greenwood, Commander of Canadian Fleet Pacific, was the Sea Combat Commander and directed the operations of more than 15 navy ships from seven different countries.



MARY ELLEN GREEN

LCdr Jamie Hopkins, navigating officer in HMCS Regina, salutes HMAS Anzac as the two warships render honours while passing during RIMPAC.
Le Capc Jamie Hopkins, navigateur à bord du NCSM Regina, salue le navire australien HMAS Anzac au moment où les deux navires de guerre rendent les honneurs en se croisant durant l'exercice RIMPAC.

RIMPAC : apprendre à travailler ensemble

Rim of the Pacific (RIMPAC) 2008, exercice multinational de cinq semaines se déroulant au large d'Hawaï, vient de prendre fin le 31 juillet. Plus de 900 marins, soldats et aviateurs, hommes et femmes, des FC se sont joints à 20 000 membres du personnel militaire provenant de neuf pays différents pour y participer. Cet exercice a été conçu pour préparer les différentes forces à travailler ensemble dans le cadre d'opérations et de missions potentielles d'une grande diversité. Notons, du côté de la Marine, la participation des frégates canadiennes *Ottawa* et *Regina*, de même que celle d'une équipe de plongeurs de lutte contre les mines provenant de l'Unité de plongée de la Flotte (Pacifique). Tout au long de l'exercice, le Commodore Nigel Greenwood, commandant de la Flotte canadienne du Pacifique, a agi à titre de commandant du combat naval et a dirigé les opérations de plus de quinze navires de forces maritimes de sept pays.



MARY ELLEN GREEN

HMCS Regina fires an exercise torpedo at an Australian submarine. The torpedo recorded a bull's-eye, although it had safety measures mounted so as not to damage the submarine.

Le NCSM Regina lance une fausse torpille devant frapper un sous-marin australien. La torpille a bel et bien atteint sa cible, mais elle était munie de dispositifs de sécurité afin que le sous-marin ne subisse aucun dommage.



PO 1/M 1 ROB DEPROY

MS Giles Pease, of Fleet Diving Unit (Pacific), conducts final equipment checks on his underwater imaging sonar.

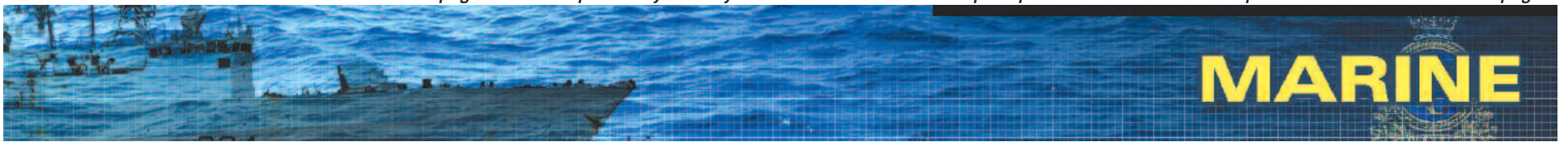
Le Matc Giles Pease, de l'Unité de plongée de la Flotte (Pacifique), effectue une dernière vérification de son sonar d'imagerie subaquatique.



MARY ELLEN GREEN

Crew members in protective flash gear work on the bridge of HMCS Regina.

Des membres de l'équipage du NCSM Regina en tenue de protection travaillant sur le pont du navire.



Onondaga departs Halifax for the last time

By Darlene Blakeley

The submarine *Onondaga* quietly slipped a jetty in Halifax Harbour July 11 and began the journey to her permanent berth at Site Historique Maritime de la Pointe-au-Père in Rimouski, Que.

A highly trained slipping party comprising Chief Petty Officer, 2nd Class Robert Arbour, Petty Officer, 2nd Class Michael Fines and Lieutenant-Commander Marc Pallard tended the lines and landed the brow. Since the boat is no longer able to steam under her own power, she was towed roughly 560 kilometres over a week-long period.

Onondaga, an Oberon-class submarine commissioned in 1967 and active until 2000, will be preserved as Canada's first submarine museum. The Pointe-au-Père facility will ensure the safekeeping of the

boat and show the public what life in one of these vessels was like.

"At last!" said museum assistant director Annemarie Bourassa as *Onondaga* arrived in Rimouski July 17. "The fact that the submarine is here is a really a big step – like a dream come true."

Onondaga was dry-docked in August, with modifications being made for interpretation, access and security. According to Ms. Bourassa, *Onondaga* will open her doors to the public in summer 2009.

A gallant warrior of the Cold War, *Onondaga* silently served Canada below the waves for decades. Through the efforts of Site Historique Maritime, the history of Canadian Oberon-class submarines, and the submariners who served in them, will be preserved for future generations.

With files from LCdr Marc Pallard



SERGE GUAY

Onondaga is towed by tug Jerry Newberry to her permanent berth at Rimouski, Que.

Le Jerry Newberry remorque l'Onondaga jusqu'à son mouillage permanent à Rimouski, au Québec.

L'Onondaga quitte Halifax une toute dernière fois

Par Darlene Blakeley

Le 11 juillet, le sous-marin *Onondaga* a quitté le mouillage d'Halifax pour entreprendre le voyage ultime qui le conduira à sa dernière demeure, le site historique maritime de la Pointe-au-Père, à Rimouski, au Québec.

Une équipe d'appareillage d'élite composée du Premier maître de 2^e classe Robert Arbour, du Maître de 2^e classe Michael Fines et du Capitaine de corvette Marc Pallard a largué les amarres et levé la passerelle d'embarquement. Puisqu'il n'est plus en mesure de se propulser, on a dû remorquer le submersible sur une distance d'environ 560 kilomètres pendant une semaine.

L'*Onondaga*, sous-marin de classe Oberon commandé en 1967 et ayant servi jusqu'en 2000, deviendra le premier musée de sous-marins au Canada. Les installations de la Pointe-au-Père rendent la sauvegarde du submersible possible et permettent de montrer au public ce

à quoi la vie à bord d'un tel vaisseau pouvait ressembler.

« Enfin! » s'est exclamée Annemarie Bourassa, directrice adjointe du musée, à l'arrivée de l'*Onondaga* à Rimouski, le 17 juillet dernier. « L'arrivée du sous-marin marque le franchissement d'une grande étape. C'est comme un rêve qui se réalise. »

Dès la mise en cale sèche de l'*Onondaga* en août, on apportera les modifications nécessaires à l'interprétation, à l'accès au public et à la sécurité. Selon M^{me} Bourassa, l'*Onondaga* devrait ouvrir ses portes au public à l'été 2009.

Brave guerrier du temps de la guerre froide, l'*Onondaga* a servi le pays, sans bruit, sous les flots de l'océan pendant des décennies. Grâce aux efforts déployés par le site historique maritime, l'histoire des sous-marins canadiens de classe Oberon, ainsi que celle de leur équipage, sera préservée pour les générations à venir.

Article rédigé à l'aide de dossiers du Capc Marc Pallard

Protecteur leads a double life

By A/SLt Greg Atkinson

As part of Combined Task Force (CTF) 150 operating in the Arabian Sea, HMCS *Protecteur* leads a double life: she is both a supply ship and a patrol ship.

The dual duty that *Protecteur* has been performing since the beginning of the mission is now more evident than ever. Twice, the ship has stored cargo in the morning and then began a security patrol, smoothly transitioning to an approach operation in the afternoon. These duties make for long days at sea, but they are operationally fulfilling for *Protecteur's* crew.

The versatility of multinational operations in CTF 150 was highlighted recently with a rare opportunity to conduct two replenishments-at-sea with Pakistani Navy ship *Tariq*. *Protecteur* also showcased her ability to be a maritime security operation asset with four approach operations and five vessel queries on small-cargo dhows by mid-July.

Throughout the mission, *Protecteur* has successfully balanced her multi-role capabilities, contributing to the effectiveness of the task force. The ability to provide a vessel able to act on such a broad spectrum of operations is a significant enhancement to CTF 150 and the Operation ALTAIR mission.

Le Protecteur mène une double vie

Faisant partie de la Force opérationnelle interalliée 150 (CTF) dans la mer d'Oman, le NCSM *Protecteur* mène une double vie : il est à la fois navire ravitailleur et navire de patrouille.

De toute évidence, la double fonction que remplit le *Protecteur* depuis le début de cette mission se concrétise plus que jamais. Deux fois après avoir reçu une cargaison le matin, le *Protecteur* a mené une opération de patrouille avant d'amorcer une douce transition le menant à une opération d'approche en après-midi. Bien que ces fonctions rallongent la journée de travail en mer, les membres de l'équipage du *Protecteur* considèrent leurs tâches comme gratifiantes.

La polyvalence qu'exigent les opérations multinationales de la CTF 150 est devenue évidente lors d'une rare circonstance, c'est-à-dire au cours de deux ravitaillements en mer du *Tariq* de la marine pakistanaise. Le *Protecteur* a fait preuve de sa capacité d'être un atout au cours d'opérations de sécurité maritime, ayant mené à la mi-juillet quatre opérations d'approche et cinq interrogations de boutres peu chargés.

Tout au long de sa mission, le *Protecteur* a réussi à équilibrer les nombreux rôles qu'on lui a confiés, contribuant ainsi à l'efficacité de la force opérationnelle. Le fait de pouvoir dépêcher un navire capable d'effectuer une aussi grande diversité d'opérations constitue une amélioration importante à la CTF 150 et à la mission de l'opération ALTAIR.



HMCS *Protecteur* conducts a replenishment-at-sea with Pakistani Navy ship *Tariq*.

Le NCSM *Protecteur* ravitaille le *Tariq*, de la marine pakistanaise.

CPL PIER-ADAM TURCOTTE

MILITARY PERSONNEL

SISIP Financial Services Canadian Forces Personal Assistance Fund Supporting Self-Improvement and Education

By Yves Rioux, Manager

The interest rates for our loans have not increased for many years, unlike the price of gas and just about every thing else. This Fund belongs to you, the Men and Women of the Canadian Forces (CF); the SISIP Financial Services (SISIP FS), Canadian Forces Personnel Assistance Fund (CFPAF) is an asset for the CF Members, both serving and former.

CFPAF offers various programs to provide financial assistance, but only two of them are featured in this article. For those who wish to find out more about the other programs, please visit the CFPAF web site at http://www.sisip.com/en/Cfpaf_e/index.asp.

The Self Improvement Loan Program (SILP) takes care of just about any immediate need requiring \$4,000 or less. This program offers small loans to take care of emergencies, repay an undesirable debt or to allow for

some small projects such as the purchase of a computer, new appliances, new furniture, minor renovations or a special project. This program is made for you and with an interest rate of 5.5% it is truly advantageous. The application process is very simple; your first step is to make an appointment with your Base / Wing SISIP FS financial counsellor, or your CFPAF loan administrator in the locations where there is no SISIP FS counsellor.

If your children have now reached the costly phase of post-secondary studies and you are determined to help them to the maximum extent of your capabilities, well maybe CFPAF can help you to help them. The Education Assistance Loan Program (EALP) offers you loans up to \$4,000 per period of 12 months up to a life-time maximum of \$16,000 per student. The interest rate is only 3% and these loans can be repaid over a maximum of 48 months. Eligibility criteria are fairly simple, you must be a serving or former member

of the Regular Forces with at least one full year under your belt, and it must be a full-time post secondary program.

You and your family can benefit from both of these financial assistance programs, regardless of income, provided it allows you to be able to repay the loan.

There is nothing easier than applying for this program; simply visit our web site, fill out the application form and submit it directly to the CFPAF office in Ottawa, along with the required documentation. The application form is also available from any of the SISIP FS local Branch Offices.

For more information on these and other CFPAF programs, please visit our web site at www.sisip.com; you may also contact us directly at 1-888-753-9828 or see your SISIP FS Financial Counsellor.

CFPAF is the CF provider of financial assistance for today and tomorrow!

La Caisse d'assistance au personnel des Forces canadiennes des Services financiers du RARM à l'appui de l'auto-amélioration et de l'éducation

Par Yves Rioux, gestionnaire

Nos taux d'intérêt sur les prêts sont stables depuis de nombreuses années, contrairement aux prix du carburant et au coût de la vie qui ne cessent d'augmenter. Les fonds de la Caisse vous appartiennent, à vous les hommes et femmes des Forces canadiennes; la Caisse d'assistance au personnel des Forces canadiennes (CAPFC) des Services financiers du RARM (SF RARM) constitue un atout pour les membres actifs et libérés des FC.

La CAPFC offre différents programmes d'aide financière, dont deux font l'objet de cet article. Vous pouvez obtenir des renseignements sur les autres programmes en visitant le site Web http://www.sisip.com/fr/Cfpaf_f/index.asp.

Le Programme de prêts d'auto-amélioration (PPAA) offre des prêts d'au plus 4 000 \$ pour répondre à tout besoin immédiat. Le programme accorde des petits prêts pour vous aider lors d'une urgence, rembourser une dette indésirable, faire l'achat d'un ordinateur, d'électroménagers ou de nouveaux meubles, ou pour réaliser une petite rénovation ou un projet particulier. Ce programme a été créé pour vous, et le taux d'intérêt de 5,5 % est vraiment avantageux. Le processus de demande est très simple; vous n'avez qu'à prendre rendez-vous avec le conseiller financier des SF RARM de la base ou de l'escadre ou avec l'administrateur des prêts de la CAPFC là où il n'y a pas de conseiller financier des SF RARM.

Si vos enfants poursuivent des études postsecondaires coûteuses et que vous souhaitez leur apporter toute l'aide financière dont vous disposez, la CAPFC peut vous aider à

leur venir en aide. Le Programme de prêts d'études (PPE) met à votre disposition des prêts d'au plus 4 000 \$ pour une période de 12 mois, le maximum possible à vie pour chaque étudiant étant de 16 000 \$. Le taux d'intérêt n'est que de 3 %, et le prêt doit être remboursé sur une période maximale de 48 mois. Les critères d'admissibilité sont très simples : vous devez avoir été membre actif ou libéré de la Force régulière au moins un an, le programme d'études postsecondaires doit être à temps plein.

Vous, ainsi que votre famille pouvez bénéficier de ces deux programmes d'aide financière quels que soient vos revenus, pourvu qu'ils vous permettent de rembourser le prêt.

Il est très facile de présenter une demande pour ce programme. Vous n'avez qu'à télécharger le formulaire de demande à partir du site Web et l'acheminer, dûment rempli, au bureau de la CAPFC d'Ottawa, en y joignant tout document requis. Vous pouvez également obtenir le formulaire dans l'une des succursales des SF RARM.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ces programmes ainsi que les autres programmes de la CAPFC, vous pouvez visiter notre site Web, www.sisip.com, communiquer directement avec nous en composant le 1-888-753-9828, ou consulter votre conseiller financier des SF RARM.

La CAPFC, votre source d'aide financière pour aujourd'hui et pour demain.



DGPFSS PHOTOGRAPHY
SECTION / SECTION DE
PHOTOGRAPHIE DU DGSSPF

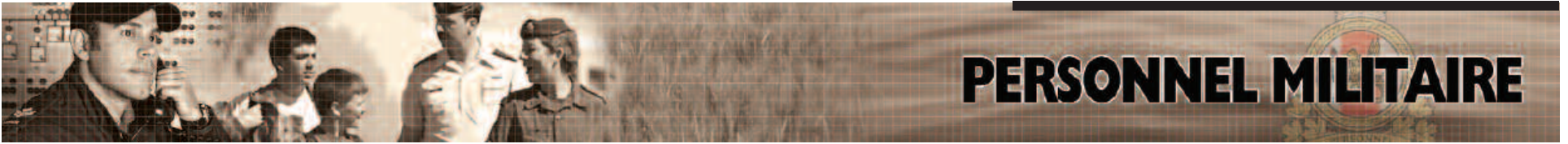
Memorial website looking for submissions

The National Inventory of Canadian Military Memorials is an online database of military memorials located in Canada (www.forces.gc.ca/memorial). Begun in 1999 by the Directorate of History and Heritage and The Organization of Military Museums of Canada, the project continues to maintain a comprehensive inventory of all military memorials found across Canada. Memorials are recorded by submissions from individuals and groups. The database launched with approximately 2,200 memorials and currently has 5,806 memorials with 9,395 images, and continues to grow.

Memorials can include a variety of different objects. The main purpose of a memorial is to act as a reminder to individuals or actions. Memorials evoke emotions and stand as a reminder of our collective past. Unfortunately, many older memorials are succumbing to the ravages of time. Fortunately, with the help of concerned citizens and potential funding from Veterans Affairs Canada's Cenotaph/Monument Restoration Program, many of these decaying memorials are being restored to their original grandeur, thus allowing them to stand for many more years for reflection by future generations.

Most entries in the National Inventory's website include the location, type, background information as well as a transcription of the inscription on the memorial. The website is searchable by any of those parameters. For instance, the name of a relative could be entered in the search engine and any memorials that have that name engraved on them appear. There are images of most of the memorials as well.

Information regarding new or restored memorials is required to keep the database up to date. Also, any information missing from existing memorial entries is always welcome. Registration forms for submission can be found on the website. Large resolution photographs of the memorials from many different angles are also appreciated. Contact Cpl Loni Robertson at robertson.ld2@forces.gc.ca, should you require any further assistance.



Recruiter for a Day: an idea brought to life

By Capt Holly-Anne Brown, CFRG PAO

Shortly after taking on the duties of Chief of the Defence Staff (CDS) in 2005, General Rick Hillier declared that “Recruiting is Job One” for the Canadian Forces (CF). Throughout his term as CDS, he has backed up this statement with unconditional support, which has been so crucial in the achievement of our recruiting goals the past several years.

In his Operation Connection direction, released in February 2006, the CDS underscored his commitment to recruiting with the statement, “Recruiting is everybody’s business.” His intent: to revitalize the CF’s recruiting culture, and for “every sailor, soldier, airman and airwoman to recognize their role as a potential CF recruiter.”

To implement this direction and to facilitate individual participation, the Canadian Forces Recruiting Group (CFRG) launched the Recruiter for a Day program. This innovative program allows soldiers, sailors, airmen and airwomen to share their passion for their careers in the

CF with other Canadians, and to participate in a wide variety of recruiting activities and events without having to make a full-time commitment.

Initially, the program was created to encourage those who belong to the one or more of the designated employment equity groups (women, Aboriginals and visible minorities), committed to helping the military in achieving a workforce that is fully representative of the Canadian labour force. Recruiter for a Day was expanded this past year to include any CF member, and is open to all Regular and Reserve Force soldiers, sailors, airmen and airwomen who are keen to share their personal stories and experience with potential applicants.

By drawing more attention to our high priority occupations, as well as to our women, Aboriginals and visible minorities, and by focusing on the valuable services each one of them provides, other Canadians may be able to see themselves in the Forces, too.

“Recruiter for a Day brings to life the idea expressed by the CDS that ‘everyone is a recruiter’ in a more direct

and effective manner,” said Colonel Matthew Overton, Commander CFRG.

Individuals can volunteer their support to the program in several ways: by assisting recruiters at job fairs and/or other events, by taking part in an occupational photo or video shoot, by providing a testimonial for Recruiting Information Aids (RIAs), or simply by being available on an ad hoc basis to answer a potential applicant’s questions about life in the CF. Participation can range from a one-time contribution to regular involvement.

In the years since Recruiter for a Day’s inception, the program has become a vital tool for the recruiting leadership to maximize their reach via various community-related activities.

“The Recruiter for a Day program brings a fresh perspective to our outreach activities,” said Major Ken Orr, Commanding Officer of the Canadian Forces Recruiting Centre - Vancouver.

If you think you might be interesting in participating in this exciting program, check out it out at: www.forces.ca/rfd

Recruteur d’un jour : une idée a pris forme

par le Capt Holly-Anne Brown, OAP GRFC

Peu de temps après avoir accepté le poste de Chef d’état-major de la Défense (CEMD) en 2005, le Général Rick Hillier déclarait que le recrutement était la première tâche des Forces canadiennes (FC). Au cours de son mandat, il a appuyé sans réserve cette déclaration qui, au cours des dernières années, s’est avérée essentielle à la réalisation de nos objectifs de recrutement.

Dans la directive sur l’opération Connection, émise en février 2006, le CEMD a réitéré son engagement envers le recrutement en déclarant que le recrutement était l’affaire de tous et de chacun de nous et que son intention était de revitaliser la culture du recrutement des FC et de faire comprendre à chaque marin, à chaque soldat, à chaque aviateur et à chaque aviatrice son rôle de recruteur potentiel des FC.

Afin d’appliquer cette directive et de faciliter la participation des individus, le Groupe de recrutement des Forces canadiennes (GRFC) a lancé son programme intitulé Recruteur d’un jour. Ce programme novateur permet aux soldats, aux marins et aux membres de la Force aérienne de partager avec d’autres Canadiens leur

passion pour leur carrière dans les FC et de participer à un large éventail d’activités de recrutement sans avoir à s’y engager à plein temps.

Le programme a d’abord été créé dans le but d’encourager les personnes appartenant à un ou à plusieurs groupes visés par l’équité en matière d’emploi (femmes, Autochtones et membres de minorités visibles), déterminées à aider les Forces armées à se doter d’un effectif pleinement représentatif de la population active canadienne. Le programme Recruteur d’un jour a été élargi l’année dernière aux membres des FC. Il s’adresse à tous les soldats, marins, aviateurs et aviatrices de la Force régulière et de la Réserve qui désirent faire connaître à des recrues potentielles leur histoire personnelle et leur expérience.

En attirant davantage l’attention sur nos métiers et professions de grande importance ainsi que sur les femmes, les Autochtones et les membres de minorités visibles qui sont dans nos rangs et en mettant l’accent sur les services utiles que chacun d’eux fournit, on incitera peut-être d’autres Canadiens à se joindre aux FC.

« Le programme Recruteur d’un jour concrétise l’idée du CEMD selon laquelle chaque personne est un

recruteur plus direct et plus efficace », a déclaré le Colonel Matthew Overton, commandant du GRFC.

Il y a plusieurs façons d’appuyer le programme, notamment en aidant les recruteurs dans les salons de l’emploi ou d’autres activités, en se faisant photographier ou filmer au travail ou en fournissant un témoignage qui sera reproduit dans les documents d’information sur le recrutement (DIR), ou simplement en se mettant à la disposition des personnes potentiellement intéressées par la vie dans les FC. La participation au programme peut être ponctuelle ou périodique.

Depuis son lancement, le programme Recruteur d’un jour est devenu pour les chefs du recrutement un outil essentiel qui, grâce à une foule d’activités communautaires, en étend le rayon d’action.

« Le programme Recruteur d’un jour confère à nos activités de mobilisation une nouvelle perspective », a déclaré le Major Ken Orr, commandant du Centre de recrutement des Forces canadiennes de Vancouver.

Si vous êtes intéressés à participer à ce formidable programme, visitez le site : www.forces.ca/rfd

L’inventaire des mémoriaux militaires à la recherche de soumissions

L’inventaire national des mémoriaux militaires canadiens est une base de données en ligne sur les monuments commémoratifs militaires au Canada (www.forces.gc.ca/memorial). Dans le cadre de ce projet entrepris en 1999 par la Direction – Histoire et patrimoine et l’Organisation des musées militaires du Canada, nous continuons de maintenir un inventaire exhaustif de tous les monuments militaires qui se trouvent au Canada. Ce sont des personnes ou des groupes qui relèvent ces monuments aux fins

d’enregistrement. Au moment du lancement de cette base de données, environ 2 200 monuments avaient été répertoriés. Actuellement, elle fait état de 5 806 monuments et contient 9 395 images, et ces nombres ne cessent d’augmenter.

Les monuments commémoratifs peuvent consister en divers d’objets. Ils ont pour but de rappeler des personnes ou des faits. Ils évoquent des émotions et nous permettent de nous souvenir de notre passé collectif. Malheureusement, beaucoup de vieux monuments succombent aux ravages du temps. Cependant, avec l’aide de citoyens intéressés et d’un financement potentiel grâce au Programme de restauration de cénotaphes et de monuments d’Anciens Combattants Canada, un grand nombre de ces monuments en détérioration sont restaurés à leur splendeur initiale, ce qui leur permettra de tenir pendant de nombreuses années et d’alimenter les réflexions des générations à venir.

La plupart des entrées dans le site Web de l’inventaire national indiquent le lieu et le type de monument et présentent le contexte ainsi qu’une transcription des inscriptions qui y figurent. Vous pouvez effectuer des recherches sur le site Web au moyen de chacun de ces paramètres. Par exemple, vous pourriez entrer le nom d’un parent dans le moteur de recherche et obtenir tous les monuments qui portent ce nom. Il y a aussi des photos de la majorité des monuments.

Nous avons besoin des renseignements concernant les nouveaux monuments commémoratifs ou ceux qui sont restaurés pour tenir la base de données à jour. De plus, nous souhaitons toujours recevoir des renseignements manquants sur des entrées existantes. Vous trouverez les formulaires d’enregistrement sur le site Web. Des photographies à haute résolution des monuments, prises sous de nombreux angles différents, sont aussi appréciées. Si vous avez besoin d’aide, communiquez avec le Cpl Loni Robertson à robertson.ld2@forces.gc.ca.

MILITARY PERSONNEL

Building conflict management capacity in our NCM Corps to support a better working environment

CPO2 Ed Craig, DGADR Senior NCM Advisor

Conflict is a natural phenomenon that occurs in all aspects of our work and personal lives. You may be directly or indirectly involved in conflict. Conflict is not inherently good or bad. Instead, it has good or bad consequences depending on how we handle it. Conflict can be destructive, but it is also an opportunity for creativity if managed correctly.

What is ADR? And why do we teach it on a leadership course?

Alternate Dispute Resolution (ADR) is a mechanism for resolving conflict. ADR is a generic term used to describe an approach that engages the parties in a joint search for a win-win solution. It is usually simpler, more flexible, faster, more cost effective and efficient than formal processes. As parties to the conflict

control the outcome, greater satisfaction and better implementation of the solution is normally the case. Conflict management is increasingly recognized as a key leadership competency.

A study conducted by CDA noted that senior leadership spends approximately 25% of their time engaged in conflict resolution activities of one sort or another. It is important to note that ADR processes do not replace rights or power-based processes. They are simply another method of resolving conflict.

ADR is now fully integrated in the NCM PD system

Conflict management training has been fully integrated into the Non Commissioned Member Professional Development system. During formal integrated DP training, the following skill transfers occur;

At the first developmental period (DP1), recruits are provided with training to maintain good working relations within the military culture.

At DP2, personnel are provided with training that enables them to participate in the resolution of one on one interpersonal conflict. This training is geared towards the junior leader being able to prepare and raise an issue, identify the needs/interests of both parties, generate options and formulate an agreement.

At DP3 Intermediate Leadership Qualification (ILQ) candidates are taught through role-plays on how to facilitate a collaborative discussion between 2 parties in conflict.

At DP4, Advanced Leadership Qualification (ALQ) manages conflict at the unit level by assessing the conflict situation and providing appropriate

recommendations to the Chain of Command.

On Chiefs Qualification (CQ) personnel are taught to assist in resolving complex, multifaceted conflict situations at the strategic level. The Chiefs are also briefed by Subject Matter Experts (SMEs) from the various conflict management program players.

The CF is committed to creating conflict management capacity at all levels. Early, local and informal resolution of workplace conflict is in the best interest of our personnel and will help maximize our organizational efficiency.

Find more information, visit us online at: <http://www.forces.gc.ca/hr/adr-marc/> or call your Dispute Resolution Centre (DRC) at 1-888-589-1750

Élaborer une capacité de gestion des conflits dans notre Corps des militaires du rang (MR)

par le Pm 2 Ed Craig, DGMARC, Conseiller principal des militaires du rang (MR)

Le conflit est un phénomène naturel qui se produit dans tous les aspects de notre travail et de nos vies personnelles. Vous pouvez être impliqué directement ou indirectement dans un conflit. Le conflit n'est pas fondamentalement bon ou mauvais. Cependant, la façon dont nous le gérons occasionnera de bonnes ou mauvaises conséquences. Le conflit peut être destructeur, mais peut aussi représenter une occasion de créativité, s'il est géré correctement.

Que signifie MARC? Et pourquoi l'enseignons-nous dans un cours de leadership?

Le mode alternatif de résolution des conflits (MARC) est un mécanisme qui permet de régler les conflits. MARC est un terme générique utilisé pour décrire une approche qui engage les parties à chercher ensemble une solution bénéfique à tous. C'est un processus habituellement plus simple, plus flexible, plus rapide, plus rentable et plus efficace que les processus formels. Puisque les parties au conflit en contrôlent le résultat, on s'attendra normalement à une plus grande satisfaction et à une mise en œuvre plus adéquate de la solution. La gestion des conflits est reconnue de plus en plus comme une compétence-clé en leadership.

Une étude menée par l'Académie canadienne de la Défense (ACD), a noté que les dirigeants passent environ 25 % de leur temps à prendre part à diverses activités de résolution de conflits. Il est important de noter que les processus liés au MARC ne remplacent pas les processus fondés sur les droits ou les pouvoirs. Il s'agit simplement d'une autre façon de résoudre un conflit.

Le MARC est maintenant complètement intégré au système de perfectionnement professionnel des MR

La formation en gestion des conflits a été complètement intégrée au système de perfectionnement professionnel (PP) des militaires du rang. Les transferts de compétences suivants ont lieu pendant la formation intégrée formelle liée au PP :

Au cours de la première période de perfectionnement (PP1), on apprend aux recrues à maintenir de bonnes relations de travail au sein de la culture militaire.

Au cours de la PP2, on apprend au personnel à participer à la résolution des conflits sur une base individuelle. Cette formation vise à apprendre au chef subalterne à préparer le dossier et à aborder la question, à déterminer les besoins et intérêts des deux parties, à proposer des solutions et à formuler un accord.

Au cours de la PP3, Qualification intermédiaire en leadership (QIL), on enseigne aux candidats comment faciliter une discussion collaborative entre deux

parties en conflit, par la technique du jeu de rôles.

Au cours de la PP4, Qualification avancée en leadership (QAL), on gère le conflit au niveau de l'unité en évaluant la situation conflictuelle et en faisant des recommandations appropriées à la chaîne de commandement.

Au cours de la Qualification de chef (QC), on apprend au personnel à aider à résoudre au niveau stratégique des situations conflictuelles délicates et à multiples facettes. Les chefs reçoivent aussi des exposés des experts en la matière (EM) des divers participants au programme de gestion des conflits.

Les Forces canadiennes se sont engagées à créer une capacité de gestion des conflits à tous les niveaux. La résolution rapide, locale et informelle des conflits en milieu de travail est dans le meilleur intérêt de notre personnel et aidera à maximiser l'efficacité de notre organisation.

Vous trouverez plus d'information sur notre site Web à <http://www.forces.gc.ca/hr/adr-marc/> ou encore en appelant votre Centre de résolution des conflits (CRC) au : 1-888-589-1750.

Testimonial

"In our extremely diverse society, of which the CF is a mirror image, it is essential that all members of the CF know and comprehend the ADR system that we have in place to rectify and mitigate conflict at all levels. We need to understand the importance of creating an exemplary workplace and a career of choice for all members of the Defence Team. At the NCM Professional Development Centre we assist the NCM Corps in developing their abilities to handle difficult situations by expanding their knowledge of the tools and assistance available through the ADR program."

CWO K. WEST, CWO NCM PROFESSIONAL DEVELOPMENT CENTRE

Témoignage

« Dans notre société très diversifiée, dont les FC sont le reflet, il est essentiel que tous les membres des FC connaissent et comprennent le système MARC qui est en place pour régler et atténuer les conflits à tous les niveaux. Nous devons comprendre l'importance de créer un milieu de travail exemplaire et une carrière de choix pour tous les membres de l'équipe de la Défense. Au Centre de perfectionnement professionnel des MR, nous aidons le corps de MR à perfectionner leurs capacités pour faire face aux situations difficiles en élargissant leurs connaissances des outils et de l'aide offerts dans le cadre du programme MARC. »

ADJUC K. WEST, ADJUC DU CENTRE DE PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL DES MR

PERSONNEL MILITAIRE

Paul Allen receives CF Medallion

Brigadier-General H.F. Jaeger, Commander Canadian Forces Health Services Group, recently presented Mr. Paul Allen of the Canadian Forces Health Services Centre Atlantic (CF H Svcs C(A)) with the Canadian Forces Medallion for Distinguished Service. This Medallion is awarded for special recognition of a DND Public Servant who provides a rare and exceptionally high standard of service that is of great benefit to the Canadian Forces.

In his capacity as the Information Management/Technology Supervisor at CF H Svcs C(A), Mr. Allen provides an exceptional level of support for all unit initiatives. However, as noted by Brigadier-General Jaeger, it was Paul's personal sacrifice and dedication to the CF Teleradiology initiative, in support of the Role 3

Multi-National Medical Unit in Kandahar that became the genesis of this award.

Teleradiology allows real time diagnostic and analytical support to the front line health care providers in Afghanistan, who use this data to help save the lives of wounded soldiers. In addition to his work in developing this capability, Mr Allen had to continually problem-solve to overcome the many communication challenges that arise when working over great distances with complicated medical cases.

Real time capability, with an eight hour time difference, meant that Mr. Allen worked his normal day and then responded to late night calls in order to ensure that encrypted data arriving from Afghanistan was readily available for Radiologists to analyse and diagnose

prior to being re-encrypted and transmitted back to Kandahar. His loyalty and devotion to this important work was sustained at significant personal cost for over a year without so much as a word of complaint. It is this "rare and exceptionally high standard of service" that situates Paul Allen as a most deserving recipient of the Canadian Forces Medallion for Distinguished Service.

Brigadier-General Jaeger was joined by members of Paul Allen's family, Unit staff members, and Lieutenant-Colonel Anne Espenant, the Commanding Officer of the Canadian Forces Health Services Center (Atlantic) who said, "We are very proud of Paul's achievement and grateful for the sacrifice he has made and continues to make to support our troops and Canada's work in Afghanistan".

Paul Allen reçoit le Médaillon des FC

Le Brigadier-général H.F. Jaeger, commandant du Groupe des Services de santé des Forces canadiennes, a présenté récemment le Médaillon des Forces canadiennes pour service distingué à M. Paul Allen du Centre des Services de santé des Forces canadiennes (Atlantique) [CSSFC(A)]. Ce Médaillon est une marque de reconnaissance spéciale attribuée à un fonctionnaire du MDN qui rend un service d'une qualité exceptionnellement élevée qui est particulièrement utile aux Forces canadiennes.

En sa qualité de superviseur de la gestion/technologie de l'information au CSSFC(A), M. Allen fournit un soutien d'une qualité exceptionnelle à toutes les initiatives de l'unité. C'est toutefois, comme l'a signalé le Brigadier-général Jaeger, le sacrifice de soi qu'il a consenti et son dévouement à l'initiative de téléradiologie des FC, en soutien de l'Unité médicale multinationale de rôle 3 à Kandahar qui sont à l'origine de cette récompense.

La téléradiologie permet de fournir une aide au diagnostic et un soutien aux analyses en temps réel aux fournisseurs de soins de santé de première ligne qui sont en Afghanistan et qui, grâce à ces données, aident à sauver la vie des soldats blessés. Outre le travail qu'il a accompli pour développer cette capacité, M. Allen a dû continuellement trouver des solutions pour régler les nombreux problèmes de communication qui surgissent lorsqu'on travaille à une grande distance à des cas de médecine difficiles.

Une capacité en temps réel, avec un décalage horaire de huit heures, signifiait que M. Allen faisait sa journée normale de travail et répondait ensuite aux appels tard en soirée pour que les radiologistes reçoivent rapidement les données chiffrées qui arrivaient d'Afghanistan pour les analyser et établir un diagnostic avant qu'on les chiffre à nouveau

et qu'on les retransmette à Kandahar. Il a maintenu son attachement à cette importante tâche à un prix personnel élevé pendant plus d'une année sans jamais se plaindre. C'est ce service « d'une qualité exceptionnellement élevée » qui fait de Paul Allen un récipiendaire très méritant du Médaillon des Forces canadiennes pour service distingué.

Des membres de la famille de Paul Allen et des membres du personnel de l'unité se sont joints au Brigadier-général Jaeger, de même que le Lieutenant-colonel Anne Espenant, commandant du Centre des Services de santé des Forces canadiennes (Atlantique), qui a dit « Nous sommes très fiers de ce que Paul a accompli et nous sommes reconnaissants pour le sacrifice qu'il a fait et continue de faire pour soutenir nos troupes et le travail du Canada en Afghanistan. »

Brigadier-General H. Jaeger, Commander Canadian Forces Health Services Group presents Mr. Paul Allen of the Canadian Forces Health Services Centre Atlantic with the Canadian Forces Medallion for Distinguished Service.

Le Brigadier-général H. Jaeger, commandant du Groupe des services de santé des Forces canadiennes (GSSFC), remet à M. Paul Allen du Centre des Services de santé des Forces canadiennes – Atlantique le Médaillon des Forces canadiennes pour service distingué.

CPL LEFEBVRE, FORMATION IMAGING SERVICES HALIFAX / CPL LEFEBVRE, SERVICES D'IMAGERIE DE LA FORMATION HALIFAX





PERSONNEL MILITAIRE

CANEX is 40 years-old and wants to celebrate with you!

By Jaëlle Deslauriers

“My Dad was working for the Department of National Defence, and I bought my first stereo at the CANEX in Rockliffe in the early 1970’s”, says Brian Tweedle, Director, Merchandising & Marketing with CANEX. That is only one example of how people have experienced CANEX in the past 40 years. How have YOU experienced CANEX? It’s in 1968 that the Defense Council approved the creation of CANEX and the first stores opened. To celebrate four decades of Serving Those Who Serve, CANEX wants to invite its patrons to celebrate.

For this year long celebration, many activities will take place. One of these promotions, the 40th Retrospective Contest, was launched during the Hot Summer Values national flyer running 11-22 June. This online contest is an

occasion for you to share how you experienced CANEX. They want to know your story: Did you buy your first television at CANEX? Maybe it was where you got your first job? The best stories will be rewarded with great prizes such as a Microsoft Xbox 360 or a Seanix Media Centre computer.

The 40th Anniversary will culminate with a Birthday Sale in September 2008. That’s when winners of the 40th Retrospective Contest will be announced as well as many other promotions planned for you!

CANEX has always been about offering its customers what they need. According to Brian Tweedle, understanding its customers needs means being able to see emerging trends, implement changes in a timely manner, and upgrade services and offerings. For example, lasting partnerships, such as the one established with The

Personal Insurance Company, have been built through the years to serve the CF community. These types of partnerships allow the development of services tailored specifically to the military community.

The Support Our Troops line of merchandise is yet another example reflecting CANEX’s dedication to serving the military community. This initiative has been a major success in rallying support for Canadian Forces members and their families throughout Canada. In the years to come, CANEX plans to maintain this winning formula by continuously striving to improve its services.

CANEX is using this dynamism to organize the celebration of its 40 years relationship with the military community and hopes you’ll take part in the fun!

To know how you can join CANEX’s celebrations, visit www.canex.ca

Forty Years of CFLRS Excellence

By Andrée-Anne Poulin

2008 is very special year for Canadian Forces Leadership and Recruit School (CFLRS). Not only did it celebrate its 40th birthday, the school underwent a change of command on July 10 during a colourful ceremony at Saint Jean Garrison.

With more than 1,000 instructors, recruits and cadets on parade, spectators and guests were treated to a flyby of CF-18s, a parachute jump, a feu de joie and a musical presentation by the Regional Cadet Band. Some former CFLRS commandants and chief warrant officers were among the guests, and the master of ceremonies reminded everyone of their contributions over the past 40 years in making the institution what it is today.

The outgoing commandant, Lieutenant-Colonel Christian Mercier, addressed his troops for the last time before passing the torch on to Lieutenant-Colonel Steven Whelan, who voiced his enthusiasm about serving as commandant of the largest Canadian Forces school.

Major-General Daniel Gosselin, Commandant of the Canadian Defence Academy and the ceremony reviewing officer, took the opportunity to award CFLRS the CF Unit Commendation.

School personnel were congratulated on their major contributions to CF transformation and the growth of the Regular Force and for their dedication, professionalism and unparalleled spirit of initiative.

In fact, while basic training has undergone dramatic changes since the school was first created in 1968, the transformation over the past three years has been especially significant.

The basic training of recruits and cadets has been revamped and now focuses on contemporary operational realities, including the construction of advanced operating bases, the creation of a platoon

of actors for end-of-course exercises, the introduction of fire simulators and the integration of more rigorous physical training, to name just a few innovations.

When it was first created, Canadian Forces Recruit School (CFRS) was assigned the mandate of training Francophone recruits. In 1994, following the closure of CFB Cornwallis, CFRS obtained a mandate to train all Canadian recruits and so became a bilingual unit. A

few years later, when CFB Chiliwack closed, CFRS became CFLRS and took on the mandate we know today of conducting the basic training of Regular Force officers and non-commissioned members.

The School staff comprises more than 550 members of all ranks and elements, plus 60 civilian employees. Each year, over 7,000 people start their military careers at Saint-Jean-sur-Richelieu.

Lieutenant-Colonel Mercier (at left) transfers command to Major-General Gosselin, who passes it to Lieutenant-Colonel Whelan.

Le Lieutenant-colonel Mercier (à gauche) a remis son commandement au Mgén Gosselin qui l’a remis au Lieutenant-colonel Whelan.

CHRISTIAN JACQUES



MILITARY PERSONNEL

CANEX fête ses 40 ans et veut célébrer avec vous!

Par Jaëlle Deslauriers

« Mon père travaillait pour le ministère de la Défense nationale et j'ai acheté ma première radio au magasin CANEX de Rockcliffe au début des années '70. » Voilà un exemple des liens qui unissent CANEX et les gens depuis 40 ans explique Brian Tweedle, directeur du merchandising et du marketing de CANEX. Quel est VOTRE lien avec CANEX? C'est en 1968 que le Conseil de la Défense a approuvé la création de CANEX et que les premiers commerces ont ouvert leurs portes. Pour célébrer ses quarante années passées à votre service, CANEX désire souligner cet événement avec ses clients.

La célébration, qui s'étend sur toute l'année, comporte diverses activités. L'une des promotions, le concours « Rétrospective des 40 ans de CANEX », sera lancée dans la circulaire du Solde sensationnel d'été du 11 au 22 juin. Il s'agit d'un concours en ligne vous offrant l'occasion de partager le lien qui vous unit à CANEX. Vous avez acheté votre premier téléviseur chez CANEX? C'est chez

CANEX que vous avez décroché votre premier emploi? Nous voulons connaître votre histoire. Les meilleurs témoignages seront récompensés par de magnifiques prix, comme une console XBox 360 de Microsoft ou un ordinateur Seanix avec Media Centre.

Le point culminant de la célébration du 40e anniversaire de CANEX sera la vente anniversaire en septembre 2008. C'est à cette occasion que les gagnants du concours « Rétrospective des 40 ans de CANEX » seront dévoilés et que nombre d'autres promotions organisées à votre intention seront annoncées!

CANEX s'est toujours efforcé de satisfaire pleinement sa clientèle. Selon Brian Tweedle, la compréhension des besoins de la clientèle passe par la capacité de déceler les nouvelles tendances, d'apporter des modifications au moment opportun et d'améliorer sans cesse les services et les produits offerts. Par exemple, des partenariats durables, comme celui établi avec La Personnelle, Compagnie d'assurances, ont été créés et adaptés au fil des ans afin de servir la

communauté des FC. Les partenariats de ce type nous ont permis d'offrir à la communauté militaire des services personnalisés répondant à ses besoins particuliers.

L'importance que CANEX accorde au service de la communauté militaire transparaît aussi par la création de la gamme de marchandise Appuyons nos troupes. Cette initiative a été un succès sur toute la ligne et a permis à toute la population canadienne de témoigner son appui aux membres des Forces canadiennes et à leurs familles. Pendant les années à venir, CANEX prévoit continuer à appliquer sa formule gagnante, c'est-à-dire travailler sans relâche pour améliorer ses services.

CANEX met son dynamisme à profit pour organiser la célébration des liens qui l'unissent à la communauté militaire depuis 40 ans et espère que tous prendront part à la fête!

Pour savoir comment participer aux célébrations organisées par CANEX, consultez le site Web suivant : www.canex.ca

40 ans d'excellence pour l'ELRFC

CHRISTIAN JACQUES

Par Andrée-Anne Poulin

L'année 2008 est une année toute particulière pour l'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes (ELRFC). En plus de célébrer son 40e anniversaire, l'École a procédé au changement de commandement le 10 juillet dernier lors d'une cérémonie haute en couleur qui s'est déroulée à la Garnison Saint-Jean.

Avec plus de 1000 instructeurs, recrues et élèves-officiers sur parade, les spectateurs et les invités de marque ont eu droit à un défilé aérien de CF-18, d'un saut en parachute, d'un feu de joie et de la prestation musicale de la Musique régionale des Cadets. On comptait entre autres quelques anciens commandants et adjudants-chefs de l'École parmi les invités et le maître de cérémonie a tenu à rappeler que ces derniers avaient contribué, au cours des quarante dernières années, à faire de l'institution ce qu'elle est aujourd'hui.

Le Lieutenant-colonel Christian Mercier, commandant sortant, s'est adressé une dernière fois à ses troupes avant de passer le flambeau au Lieutenant-colonel Steven Whelan qui, de son côté, a affirmé être très enthousiaste à l'idée de commander la plus grosse école des Forces canadiennes.

Le Major-général Daniel Gosselin, commandant de l'Académie canadienne de la Défense et officier-réviseur de la cérémonie, a profité de l'occasion pour remettre à l'ELRFC la Mention élogieuse à l'intention des unités des FC.

Le personnel de l'École a été félicité pour sa contribution exemplaire à la transformation des FC et à la croissance de la Force, par leur dévouement,

professionnalisme et esprit d'initiative hors pair.

En effet, si l'entraînement de base a changé depuis la création de l'École en 1968, il a spécifiquement subi des transformations majeures au cours des trois dernières années.

Que ce soit la construction de bases d'opérations avancées et la création d'un peloton de figurants pour les exercices de fin de cours, la mise sur pied d'un simulateur de tir ou l'intégration d'un entraînement physique plus robuste pour ne nommer que quelques innovations, l'entraînement de base des recrues et des élèves-officiers a été revampé et est maintenant axé sur la réalité opérationnelle d'aujourd'hui.

Lors de sa création, l'École de recrues (ERFC) avait le mandat d'entraîner les recrues francophones. En 1994, à la suite de la fermeture de la BFC Cornwallis, l'ERFC a obtenu le mandat d'entraîner toutes les recrues du Canada et est, par le fait même, devenue une unité bilingue. Quelques années plus tard, avec la fermeture de la BFC Chiliwack, l'ERFC est devenue l'École de leadership et de recrues et a eu le mandat, tel que nous le connaissons aujourd'hui, de conduire l'instruction élémentaire des officiers et des militaires du rang de la Force régulière.

Le personnel de l'École est composé de plus de 550 militaires de tous les grades et éléments, ainsi que de 60 employés civils. Annuellement, plus de 7000 personnes débutent leur carrière militaire à Saint-Jean-sur-Richelieu.



A guard of recruits in their 10th week of basic training, commanded by Adjutant Louis Buteau, execute a feu de joie.

Une garde de recrues en 10e semaine d'entraînement, commandée par l'Adjudant Louis Buteau, a exécuté un feu de joie.

MILITARY PERSONNEL

Financial Support

This article is one in a series exploring programs and benefits under the New Veterans Charter. Look for this feature on the Military Personnel pages each month to learn how you can access benefits and services from Veterans Affairs Canada.

by Veterans Affairs Canada

When the New Veterans Charter was launched in April 2006, it enabled Veterans Affairs Canada (VAC) to better respond to the economic needs of releasing Canadian Forces (CF) personnel. This financial support, as with all aspects of the New Veterans Charter, provides the greatest levels of support to those who need it the most.

A key component of this new level of support is the “dual award” approach which provides compensation for both the economic and non-economic impacts of a service-related or career-ending disability. VAC's Disability Award compensates for non-economic impacts such as pain and suffering, physical and psychological loss, and impact on your quality of life. (There will be more on the Disability Award in a future article.) VAC's Financial Benefits help to compensate for the economic impact that a disability may have, such as

loss of salary. More details on these benefits are provided below.

Earnings Loss Benefits

Eligible Veterans have access to an income replacement program which ensures that their income does not fall below 75 per cent of gross pre-release military salary.

The program is payable to Veterans under the age of 65:

- for as long as they participate in medical, psycho-social or vocational rehabilitation; or,
- if they are unable to work and would not benefit from vocational rehabilitation due to the severity of the injury.

Permanent Impairment Allowance

Veterans who are eligible for rehabilitation and suffer from a severe and permanent physical and/or mental health impairment for which they have received a Disability Award can apply for this allowance. This taxable benefit is paid monthly in addition to any Earnings Loss Benefit. It is not available to survivors following a Veteran's death.



Supplementary Retirement Benefit

This is a taxable lump sum payment provided to compensate for the lost opportunity to contribute to a retirement fund after releasing from the Forces. It is payable to Veterans who are totally and permanently incapacitated and is paid when the Earnings Loss Benefit ceases.

This benefit is also payable to surviving spouses/partners when Earnings Loss Benefits cease. If the member's death was service-related, the benefit would be paid when the Veteran would have reached 65.

CF Income Support Benefit

Veterans who live in Canada and are able to work but have not been able to find a job or have a low-paying job after completing the VAC Rehab Program may qualify for this tax-free benefit. Surviving spouses/partners and dependants may also qualify for this benefit.

If you have any questions or would like further information about VAC's services and support, please contact us, toll-free, at 1-866-522-2122 (or 1-866-522-2022 en français) or visit www.vac-acc.gc.ca. If you are still-serving, please note that in most cases, a VAC staff member can meet with you on your Base/Wing.

Soutien financier

Cet article fait partie d'une série d'articles portant sur les programmes et les indemnités prévus par la nouvelle Charte des anciens combattants. Consultez ces articles tous les mois dans la rubrique destinée au personnel militaire pour savoir comment bénéficier des indemnités et des services offerts par Anciens Combattants Canada.

par Anciens Combattants Canada

La nouvelle Charte des anciens combattants, instaurée en avril 2006, permet au ministère des Anciens Combattants (ACC) de mieux répondre aux besoins financiers des militaires des Forces canadiennes (FC) qui sont libérés. Cette aide financière ainsi que tous les aspects de la nouvelle Charte procurent un soutien inégalé à ceux qui en ont le plus besoin.

L'un des points saillants du nouveau soutien offert est le principe de « double indemnisation », qui prévoit des indemnités afin de compenser les pertes financières ainsi que les conséquences non financières subies par les militaires qui souffrent d'une invalidité attribuable à leur service ou d'une invalidité qui met fin à leur carrière. L'indemnité d'invalidité d'ACC compense les conséquences non financières subies, comme la douleur et les souffrances, les conséquences subies sur les plans physique et psychologique ainsi que la diminution de la qualité de vie. (L'indemnité d'invalidité sera abordée davantage dans un prochain article.) Les indemnités financières d'ACC compensent les pertes financières subies en cas d'invalidité, comme les pertes de revenus. Vous trouverez plus de détails sur ces indemnités ci-dessous.

Indemnité de perte de revenus

Les anciens combattants admissibles peuvent bénéficier d'une indemnité en remplacement de leur solde. Grâce à cette indemnité, leur revenu s'élèvera au moins à 75 p. 100 de la solde brute qu'ils touchaient avant leur libération des Forces canadiennes.

Cette indemnité s'adresse aux anciens combattants âgés de moins de 65 ans :

- Pendant toute la période où ils suivent un programme de réadaptation médicale, psychosociale ou professionnelle;
- Lorsqu'ils sont incapables de travailler et qu'il ne leur serait pas bénéfique de suivre un programme de réadaptation professionnelle en raison de la gravité de leurs blessures.

Allocation pour déficience permanente

Les anciens combattants qui sont admissibles à un programme de réadaptation et qui souffrent d'une déficience mentale et (ou) physique grave et permanente pour laquelle ils reçoivent une indemnité d'invalidité peuvent faire la demande de cette allocation. Il s'agit d'une allocation imposable qui est versée chaque mois et qui s'ajoute aux autres indemnités de perte de revenus. Les personnes qui survivent à un ancien combattant ne sont pas admissibles à cette allocation.

Prestation de retraite supplémentaire

Il s'agit d'un versement forfaitaire imposable qui vise à compenser les occasions de cotiser à un fonds de retraite que les anciens combattants perdent après leur libération des FC. Cette

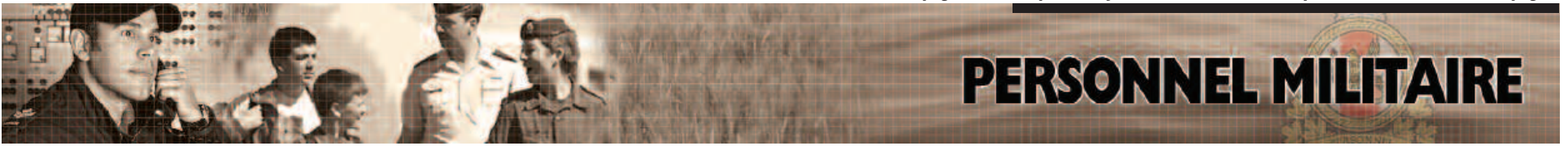
prestation s'adresse aux anciens combattants atteints d'une invalidité totale et permanente et elle est versée lorsque l'indemnité de perte de revenu cesse.

Cette prestation est également versée à l'époux ou au conjoint après le décès d'un ancien combattant lorsque l'indemnité de perte de revenus cesse. Si le décès du militaire est attribuable à son service, cette prestation sera versée à la date où il aurait eu 65 ans.

Allocation de soutien du revenu des Forces canadiennes

Les anciens combattants qui vivent au Canada et qui sont en mesure de travailler mais qui n'ont pas réussi à se trouver un emploi ou qui exercent un emploi faiblement rémunéré après avoir terminé le Programme de réadaptation d'ACC peuvent être admissibles à cette allocation non imposable. L'époux ou le conjoint ainsi que les personnes à charge d'un ancien combattant décédé peuvent également être admissibles à cette allocation.

Si vous avez des questions ou désirez davantage d'information au sujet des services et du soutien offerts par ACC, n'hésitez pas à communiquer avec nous au numéro sans frais 1-866-522-2022 (ou 1-866-522-2122 en anglais) ou consultez notre site Web à l'adresse suivante : www.vac-acc.gc.ca. Si vous êtes encore en service, veuillez prendre en note que dans la plupart des cas, un employé d'ACC peut aller vous rencontrer à votre base ou escadre.



Canadian Forces Recognition Day in the House of Commons

By Lieutenant (Navy) Stephen Churm

Twelve deserving Canadian Forces (CF) personnel travelled to Ottawa June 1-3 as part of the CF Recognition Program, which included brunch with Chief of Defence Staff (then Lieutenant-General and Vice Chief of Defence Staff) General Walter Natynczyk and a three kilometre "Support the Troops Run", and culminated in appreciation in the House of Commons. A local selection for the program was Lieutenant Jordan Spoelstra, a member of the Royal Hamilton Light Infantry who is currently employed on a Class B contract at the Canadian Forces Recruiting Centre (CFRC) in Hamilton.

The activities began with an enrolment ceremony, with more than 50 men and women becoming members of the Canadian Forces. The sense of pride was visible on the faces of the enrollees, their families and friends as each individual raised their right hand and took the oath of allegiance. From there it was off to the "Wear Red to Support the Troops" event, where participants had the option of walking for three kilometres or running for seven kilometres.

Then Chief of Defence Staff, General Rick Hillier, took part in the run, and over 3,000 men and women dressed in red joined in the festivities. The large crowd of people collectively celebrated

the hard work and accomplishments of the Canadian Forces and it was inspirational to many.

Lt Spoelstra was nominated for the program because of his dedication, performance, and hard work. Like so many of the other participants he did not believe that he deserved to be singled out above any others.

"As I walked the hall of the (War) museum, I couldn't help but feel humbled as I and many others thought about the sacrifices made by countless former and serving members of the CF," he said.

The final day of the program included a detailed tour of Parliament Hill, and

the opportunity to sit in on Question Period in the House of Commons. Although there were many issues that the various political parties disagreed on, there was unanimous and unwavering support when the 12 soldiers, sailors, airmen and airwomen, representing the CF, were introduced.

"It was a time when I felt proud to wear the uniform, and proud to represent the people of Canada," Lt Spoelstra said. "I also realized that, when it comes to recognition, it isn't only about me. Oftentimes, as was the case this past week, the men, women, and children of this country simply want to say thank you."

La Journée de reconnaissance des Forces canadiennes à la Chambre des communes

par le Lieutenant de vaisseau Stephen Churm

Douze membres du personnel des Forces canadiennes (FC) méritants sont allés à Ottawa du 1^{er} au 3 juin pour une activité tenue dans le cadre du Programme de reconnaissance des FC qui comprenait un brunch avec le Chef d'état-major de la Défense, le Général Walter Natynczyk (qui était alors lieutenant-général et Vice-chef d'état-major de la Défense), et une course de trois kilomètres dans le cadre de la campagne « Appuyons nos troupes », et dont le point culminant a été la reconnaissance à la Chambre des communes. Le Lieutenant Jordan Spoelstra, un membre du Royal Hamilton Light Infantry qui travaille actuellement au Centre de recrutement des Forces canadiennes d'Hamilton dans le cadre d'un contrat de classe B, était un choix local.

Les activités ont commencé par une cérémonie d'enrôlement au cours de laquelle plus de 50 hommes et femmes sont devenus membres des Forces canadiennes. On pouvait voir le sentiment de fierté sur le visage de ceux et celles qui s'enrôlaient, des membres de leur famille et de leurs amis au fur et à mesure que chaque personne levait la main droite et prêtait le serment d'allégeance. Les participants ont ensuite participé à la marche/course en rouge, où ils pouvaient parcourir trois kilomètres en marchant ou sept kilomètres en courant pour appuyer les troupes.

Le Général Rick Hillier, qui était alors Chef d'état-major de la Défense, a

participé à la course, et plus de 3 000 hommes et femmes vêtus de rouge ont pris part à la fête. Les nombreux participants ont célébré collectivement le travail et les réalisations des Forces canadiennes, et cela a inspiré de nombreuses personnes.

Le Lt Spoelstra a été mis en nomination pour son dévouement, son rendement et son bon travail. Comme bien d'autres participants, il pensait qu'il ne méritait pas d'être choisi.

« En parcourant le hall du Musée (de la guerre), je ne pouvais m'empêcher de ressentir une grande humilité en pensant, comme beaucoup d'autres, aux sacrifices consentis par d'innombrables militaires qui ont servi ou servent encore au sein des Forces canadiennes », a-t-il dit.

La dernière journée du programme comprenait une visite complète de la Colline du Parlement et la possibilité d'assister à la période des questions à la Chambre des communes. Même si les divers partis politiques divergeaient d'opinion sur de nombreuses questions, un appui unanime et indéfectible a été manifesté lorsque les douze soldats, marins et aviateurs représentant les FC ont été présentés.

« Je me suis alors senti fier de porter l'uniforme et de représenter la population du Canada », a dit le Lt Spoelstra. « Je me suis aussi rendu compte que, lorsqu'il s'agit de reconnaissance, je ne suis pas la seule personne concernée. Souvent, comme cela a été le cas au cours de la dernière semaine, les hommes, les femmes et les enfants de notre pays veulent tout simplement dire merci. »



COURTESY OF ROWING CANADA / AVEC LA PERMISSION D'AVIRON CANADA

Sgt (Ret'd) Steve Daniel will be competing in the 2008 Paralympics in Beijing with his first race scheduled for Tuesday Sept 9. Mr. Daniels' boat was funded by the Soldier On Fund, a non-public property (NPP) entity established to provide grants to still serving and recently retired sailors, soldiers, airmen and airwomen with a disability for the purchase of cost-prohibited adaptive sporting equipment, training expenses and subsidization of their participation in recreation, fitness or sport related activities.

Le sergent Steve Daniel (à la retraite) participera aux Jeux paralympiques de 2008 à Beijing et sa première course aura lieu le mardi 9 septembre. Le bateau de M. Daniel a été financé à partir du fonds « Soldat en mouvement », bien non public servant à l'octroi de subventions à des marins, à des soldats et à des aviateurs en service ou à la retraite depuis peu ayant des limitations fonctionnelles. Ces subventions servent à acheter des équipements sportifs adaptés inabordable ou à couvrir les dépenses liées à la formation et à leur participation à des activités de loisir, liées au conditionnement physique ou sportives.

Australian Minister visits Bold Eagle

By Maj Nolan Kemp

Australian Minister for Defence Science and Personnel Warren Snowdon spent July 14 at Land Force Western Area training centre. He familiarized himself with the Bold Eagle program managed by the Chief of the Land Staff (CLS), and identified elements of the program that might be suitable for use in the

Australian Defence Force.

The Minister received an overview of the Bold Eagle program, had an opportunity to meet with course staff and candidates, and participated in a pipe ceremony with Aboriginal Elders and culture camp staff.

Bold Eagle is a joint venture among DND, the Federation of Saskatchewan Indian Nations, and other Aboriginal groups across western Canada. The youth

development initiative is designed to promote good character, self-confidence, discipline, respect, teamwork and physical fitness while providing Aboriginal youth the opportunity to learn about and experience the CF. Bold Eagle comprises an Army Reserve Basic Military Qualification course with an imbedded Aboriginal cultural component for the candidates. This is the program's 19th summer in operation.

Minister Snowdon's portfolio includes defence personnel, indigenous affairs (recruiting and training) and Defence science and technology within the Australian Defence Force. Minister Snowdon was accompanied on his visit by Australian Defence Advisor Lieutenant-Colonel Lyndon Anderson and CLS Aboriginal Advisor Chief Warrant Officer Chris Young.

L'Australie s'intéresse à Bold Eagle

Par le Maj Nolan Kemp

Warren Snowdon, ministre des Sciences et du Personnel de la Défense de l'Australie, a passé le 14 juillet au Centre d'instruction du Secteur de l'Ouest de la Force terrestre, où il s'est renseigné sur le programme Bold Eagle, administré par le chef d'état-major de l'Armée de terre, et sur les éléments du programme qui pourraient servir aux forces australiennes.

Le ministre a eu un aperçu du programme Bold Eagle, en plus d'avoir l'occasion de rencontrer le personnel du programme et les participants. De plus, il a pris part à une cérémonie du calumet avec des aînés autochtones et des membres du camp culturel.

Bold Eagle est un projet conjoint de développement des jeunes mené par le MDN, la Fédération des nations indiennes de la Saskatchewan et d'autres groupes autochtones de l'Ouest canadien. Il vise à

promouvoir de bons traits de caractère, la confiance en soi, la discipline, le respect, l'esprit d'équipe et la condition physique, tout en offrant aux jeunes Autochtones la chance d'en apprendre davantage au sujet des carrières dans les FC. Bold Eagle comprend un cours de qualification militaire de base de la Réserve de l'Armée de terre, auquel on a ajouté un élément culturel autochtone. Cet été, on souligne la 19^e année d'existence du programme.

Le portefeuille du ministre Snowdon comprend des postes dans les domaines du personnel de la défense, des affaires autochtones (recrutement et entraînement), ainsi que des sciences et technologies de la défense dans les forces australiennes. Le ministre Snowdon était accompagné par le Lieutenant-colonel Lyndon Anderson, conseiller de la défense australienne, et par l'Adjudant-chef Chris Young, conseiller du CEMAT en matière de questions autochtones.

Improving conditions in Afghanistan goes even farther

By Maj Derek Spencer

Canada has won acclaim worldwide for its "whole of government" approach to the mission in Afghanistan. We often talk about defence, diplomacy, development and trade (3D-T) and the involvement of the Department of Foreign Affairs and International Trade, the Canadian International Development Agency and the RCMP. The support for improving the conditions in Afghanistan extends even further.

Agriculture is by far the most important economic activity in Afghanistan, not just as a means to feed the Afghan people but as a source of cash income and

economic revival. Flooding is a recurring natural disaster with serious consequences to the local population and the local economy. Assessing the extent and impact of these occurrences takes on great urgency and importance.

As we have seen in Canada, the UK and the US in recent years, it can be difficult to predict and track floods even in the developed world. Without the vast resources of a fully equipped national government, the international planners involved in supporting the reconstruction in Afghanistan had to seek another solution to achieve understanding of the local situation.

In March 2008, Captain Mattieu

Primeau, a staff officer with Regional Command (South), worked a solution by calling on the expertise of the Earth Science Sector of the Canada Centre for Remote Sensing (CCRS) at Natural Resources Canada. Their flood assessment used Canada's RADARSAT I satellite team to size up the problem. The team provided actionable reports of various areas of southern Afghanistan for use at all levels to influence planning for subsequent reconstruction operations.

RC (S) Chief Engineer Lieutenant-Colonel Tony Weber gave a formal letter of appreciation for this important assistance to the mission to CCRS. A ceremony recognizing this new effort to

improve conditions in Afghanistan was held in Ottawa June 17.

LCol Weber wrote, in part, "I personally believe that the success of this analysis is due to the proactive approach taken by CCRS, and their support went above and beyond what was initially articulated."

CCRS is now working more closely with DND to improve assessments for the next flood season in Afghanistan. CCRS's expertise, coupled with the collection of valuable soil data from Afghanistan, promises to deliver greater effect for the mission.

For more information on CCRS, go to www.ccrs.nrcan.gc.ca.

Maj Spencer is a staff officer at NDHQ.

L'amélioration des conditions en Afghanistan va encore plus loin

Par le Maj Derek Spencer

Le Canada a reçu des louanges de partout au monde pour son approche pangouvernementale relative à la mission en Afghanistan. Nous parlons souvent de la défense, de la diplomatie, du développement et du commerce (3D+C), ainsi que de la participation du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, de l'Agence canadienne de développement international et de la GRC. Or, la structure d'amélioration des conditions en Afghanistan ne s'arrête pas là.

L'agriculture est de loin l'activité économique la plus importante en Afghanistan. Non seulement elle sert à nourrir le peuple afghan, mais elle est aussi une source de revenus et de reprise

économique. Les inondations sont des catastrophes naturelles qui ont des conséquences graves sur la population et sur l'économie de l'Afghanistan. L'évaluation de l'ampleur et de la portée de ces incidences est donc très urgente et très importante.

Comme nous l'avons vu au Canada, au Royaume-Uni et aux États-Unis au cours des dernières années, il peut être difficile de prédire et de suivre les inondations, même dans le monde industrialisé. Sans les vastes ressources d'un gouvernement national pleinement équipé, les planificateurs internationaux participant à la reconstruction de l'Afghanistan ont dû trouver une autre solution pour mieux comprendre la situation du pays.

En mars 2008, le Capitaine Mattieu Primeau, officier d'état-major au sein du

Commandement régional (Sud), s'est mis à la recherche d'une solution en faisant appel à l'expertise du Secteur des sciences de la Terre au Centre canadien de télé-détection (CCT), de Ressources naturelles Canada. Il a recouru à l'équipe du satellite RADARSAT I pour déterminer l'ampleur du problème. Celle-ci a fourni des rapports utiles sur diverses régions du sud de l'Afghanistan que l'on a pu utiliser à tous les niveaux pour guider la planification des opérations de reconstruction à venir.

Le Lieutenant-colonel Tony Weber, ingénieur en chef du Commandement régional (Sud), a rédigé une lettre de remerciement officielle au CCT pour l'aide cruciale qu'il a fournie en ce qui concerne la mission. Une cérémonie afin de souligner ces nouveaux efforts visant à améliorer les conditions en Afghanistan a

eu lieu à Ottawa, le 17 juin.

Le Lcol Weber a écrit, entre autres : « Je crois personnellement que la réussite de cette analyse est attribuable à l'approche proactive adoptée par le CCT. L'appui fourni par le centre dépasse largement ce qui avait été défini au début. »

Le CCT travaille maintenant de plus près avec le MDN pour améliorer les évaluations en vue de la prochaine saison des crues en Afghanistan. Le savoir-faire du CCT, jumelé à la collecte de données utiles sur le sol en Afghanistan, promet d'être encore plus bénéfique pour la mission.

Pour obtenir plus de renseignements sur le CCT, consultez le www.cct.nrcan.gc.ca.

Le Maj Spencer est officier d'état-major au QGDN.

Allo, allo, m'entendez-vous?



PHOTOS: STEVE FORTIN

Dick Archambault, ancien combattant du 27 CIB, a participé à la guerre de Corée et est membre de l'équipe de bénévoles du MCEM.

Dick Archambault, a 27 CIB veteran who served during the Korean War, is a member of the MCEM team of volunteers.

Par Steve Fortin

En visitant le Musée des communications et de l'électronique militaires (MCEM), à la BFC de Kingston, on se rappellera sûrement quelques scènes du film « Gallipoli », de l'Australien Peter Weir. Comment oublier, en effet, la finale, lors de laquelle Archy, jeune soldat du 8th Light Horse Regiment australien, se braque, concentré, en attente du sifflet qui annonce la prochaine vague qui devra affronter les projectiles de l'Empire ottoman. Entre-temps, Frank, son meilleur ami, court, sprinte jusqu'à l'épuisement pour transmettre les ordres aux commandants de la ligne tout en espérant l'ordre de désigner la ligne d'Archy. Mais l'ordre arrivera trop tard; les communications sont rompues...

Dans le vaste MCEM, le visiteur se trouvera plongé, dès la première exposition, dans l'histoire des communications militaires canadiennes. Dans sa forme actuelle, le bâtiment et les installations étant somme toute assez récents, le musée accueille des visiteurs depuis mai 1996. Ce sont plus de 930 mètres carrés qui servent à exposer l'équipement de communications militaire et des souvenirs qui datent de 1850 jusqu'à nos jours.

À l'origine, le MCEM portait le nom de musée du Corps royal canadien des transmissions, fondé à ce titre en 1961. Or, en 1968, dans la foulée de l'unification des services des FC, on a créé la Branche des communications et de l'électronique, née de la fusion du Corps royal canadien des transmissions, de la Branche des télécommunications de la Force aérienne, d'un métier de la Marine royale du Canada et de deux métiers de l'ancien Corps royal canadien du génie électrique et mécanique.

C'est un voyage dans le temps que font les visiteurs du MCEM, puisqu'on a organisé les différentes expositions de façon chronologique de façon à montrer l'évolution des communications et de l'électronique. Par le biais d'objets et de reconstitutions diverses, on peut découvrir, par exemple, ce à quoi ressemblait un poste de communication radio au Yukon et aux Territoires du Nord-Ouest au début des années 1920, à l'époque où l'on avait confié au Corps royal canadien des transmissions la mission d'établir un système de transmissions dans de nombreuses collectivités du nord.

La communication a joué un rôle de premier plan tout au long de l'histoire militaire du Canada. Avant la Confédération, elle était assez embryonnaire et plutôt rudimentaire; on se servait surtout de lettres, de messagers, d'officiers de liaison et parfois de dispositifs de signalisation à courte portée. Après la Confédération, toutefois, à mesure que le gouvernement a fait sien la responsabilité de défendre le Canada, les technologies de communication militaire ont évolué. Que ce soit avant la Confédération, pendant la Première Guerre mondiale, l'épopée du Grand Nord, la Seconde Guerre mondiale, la guerre de Corée, l'époque de la Guerre froide, les

opérations de maintien de la paix auxquelles ont participé les FC au sein de l'OTAN, comme les Balkans, les expositions du MCEM retracent l'histoire des communications militaires canadiennes.

Le MCEM jouit d'une équipe de bénévoles dévoués et parfois très renseignés! L'une de ces personnes se nomme Dick Archambault, qui a combattu pendant la guerre de Corée. Si vous le croisez dans le musée, demandez-lui de vous raconter quelques anecdotes au sujet du 27 Canadian Infantry Brigade Signals Squadron, dont il a fait partie en Corée. D'ailleurs, sur l'une des photos de l'exposition du MCEM consacrée au 27 CIB, on voit un jeune M. Archambault, en compagnie de quelques-uns de ses frères d'armes.

La machine Enigma

Le MCEM, parmi ses objets les plus singuliers, compte une machine Enigma, prêtée par le Centre de la sécurité des télécommunications du Canada. Cet appareil est surtout connu pour l'utilisation qu'en ont faite les nazis et leurs alliés pendant la Seconde Guerre mondiale. L'invention électromécanique d'origine allemande fonctionnait grâce à des rotors montés sur des cylindres qui permettaient de chiffrer de l'information afin que les ennemis ne puissent pas la décoder.

On dit qu'en 1938, un mécanicien polonais qui travaillait dans une usine allemande fabriquant ce type d'appareil a été renvoyé quand on a découvert sa nationalité. C'est à grâce à ses notes, ses observations et une maquette en bois qu'il avait conçue que les Alliés ont pu obtenir les premières informations en ce qui concerne la machine Enigma. En 1939, les Britanniques ont mis la main sur leur première machine Enigma; aussitôt, une équipe de mathématiciens parmi les plus chevronnés s'est attaquée à la tâche de décoder les messages interceptés.

Il ne s'agit bien sûr que de l'histoire d'un seul objet qui compose la collection du MCEM; on trouvera au musée bien d'autres objets qui permettent de reconstituer la grande histoire de la communication militaire.

Hello? Hello? Can you hear me?

By Steve Fortin

Visitors to the Military Communications and Electronics Museum (MCEM) at CFB Kingston are reminded of scenes in the movie "Gallipoli" by Australian director Peter Weir. It is impossible to forget the final scenes, when Archy, a young soldier from the Australian 8th Light Horse Regiment, tense and focussed, waits for the whistle telling the next wave to go over the top to face fire from Turkish line. In the meantime, Archy's best friend, Frank, sprints back and forth, carrying orders from the CO to the line commanders and hoping for the order for Archy's line to stand down. The order comes, but too late – the communications break down.

From the very first exhibit in the MCEM, visitors find themselves immersed in the history of Canadian military communications. The museum in its current incarnation, with fairly new buildings and facilities, has been welcoming visitors since May 1996. More than 930 square metres are reserved for exhibiting military communications equipment and mementos dating from 1850 to today.

When the MCEM was originally founded in 1961, it was called the Museum of the Royal Canadian Corps of Signals. In the wake of the unification of the CF in 1968, the Communications and Electronics Branch was created by the merger of the Royal Canadian Corps of Signals,

the Air Force Telecommunications Branch, one Royal Canadian Navy trade and two Royal Canadian Electrical and Mechanical Engineers trades.

Visitors to the museum step back into time as they view exhibits that are arranged chronologically to show how communications and electronics have changed over the years. Through various objects and reconstructions, visitors can see what radio communication stations in the Yukon and the Northwest Territories looked like in the early 1920s, when the Royal Canadian Corps of Signals had the mandate to establish a transmission system in many northern communities.

Communication has been at the forefront throughout Canada's military history, but it was still in its infancy, and rudimentary, before Confederation. For the most part, letters, messengers and liaison officers were used, while signalling devices were used over short distances. Military communications technology evolved after Confederation, however, as the Government took over the responsibility of defending Canada. MCEM exhibits trace the history of Canadian military communications from pre-Confederation through the First World War and the time of Arctic exploration, on through the Second World War, the Korean War and the Cold War to peacekeeping operations in which the CF participated as members of NATO (such as in the Balkans).

The MCEM is lucky to have a team of devoted and knowledgeable volunteers. One of these people is

Dick Archambault, who fought in the Korean War. If you should meet him while visiting the museum, ask him to tell you a few stories about the 27 Canadian Infantry Brigade Signals Squadron, in which he served in Korea, and have a look at the photo of him in his younger days, with a few of his brothers-in-arms, in one of the exhibits.

The Enigma machine

Among the MCEM's most unique objects is an Enigma machine, on loan from Communications Security Establishment Canada. This device became famous for its use by the Nazis and their allies during World War II. This German electromechanical invention used rotors mounted on cylinders to code information so that enemies could not decipher it.

As the story goes, in 1938, a Polish mechanic who was working in a German plant where the device was manufactured was fired when his nationality was discovered. Thanks to his notes and observations and a wooden model, the Allies got their first glimpse of the Enigma machine. The British first got hold of an Enigma machine in 1939 and immediately assigned a team of top mathematicians to decipher the intercepted codes.

This story of one of the items in the MCEM collection, together with those of many other objects on display, make it possible to reconstruct the overall history of military communication.

Defence attachés race to the midnight sun

What do Defence Attachés to Canada do on summer leave? Well, the Australian and UK Defence Attachés in Ottawa go kayaking, enjoying the long awaited summer after the lengthy, cold, dark winter. On the Yukon River – 742 kilometres of it.

UK Defence Attaché Brigadier Simon Knapper and his Australian counterpart, Lieutenant-Colonel Lyndon Anderson, teamed up to participate in the Yukon River Quest, the longest annual kayak and canoe race in the world.

Except for two mandatory rest stops totalling 10 hours, paddlers race non-stop from Whitehorse, N.W.T. to Dawson City, Yukon. Held annually during the last week of June, around the time of the summer solstice (in 2008, June 20 at 11:59 p.m.), it is truly a “race to the midnight sun” and is recognised as one of the toughest marathon events in the world. This year’s event attracted more than 250 competitors from 12 countries.

“The race was not like anything I had experienced previously,” says LCol Anderson. “The first leg took 22.5 hours—and that’s a long time to sit in a kayak and paddle without a break—followed by a seven-hour break, another 14 hours’ non-stop paddling, a three-hour break and another 11.5 hours of paddling to the finish.” Although both he and Brig Knapper are experienced kayakers, neither had undertaken any real kayak racing, and certainly not a race this long. Their lack of race experience, however, did not stop them from paddling to a second-place finish in the double kayak division and finishing 13th overall, completing the race in 48 hours even.

The major problem facing the attachés before the race was maintaining a high level of fitness – in particular, paddling fitness. “This year in Ottawa, we had over four metres of snow, and the rivers were frozen until mid-April,” says LCol Anderson. “This meant I could not start any paddling training until six weeks prior to the

race. As soon as the rivers thawed enough to get the kayak on the water, which meant sometimes launching in one metre of snow and battling floating ice, we managed to get in a few training sessions.”

LCol Anderson also cancelled his snow-clearing contract, using the winter shovelling as a means to keep fit. “With a near record amount of snow in Ottawa this year, it meant I shovelled about 1 000 cubic metres snow,” he says. “I think this would keep anyone fit.”

For Brig Knapper and LCol Anderson, the race provided a physical and mental challenge and the opportunity to experience the “outback” of northern Canada. “The sun

never going down” was the hardest part of the race for LCol Anderson. “Throughout the race,” he says, “I could read the map without a torch [flashlight], and this made it difficult to adjust your body to normal timeframes. If you had asked me before the race, could I paddle for 48 hours, the answer certainly would have been ‘no’. But it just goes to show the training provided by the Army can set you up for many physical and mental challenges.” And support from Joint Task Force (North) in Whitehorse and the Whitehorse Cadet Camp didn’t hurt, either.

The attachés are now looking forward to the annual Vice Chief of the Defence Staff Canoe Race in Ottawa.



Brig Simon Knapper and LCol Lyndon Anderson are guided by a global positioning system on their 742-km paddle down the Yukon River.

Le Brig Simon Knapper et le Lcol Lyndon Anderson se dirigent à l'aide d'un appareil GPS pendant la course de 742 km sur la rivière Yukon.

Une course sous le soleil de minuit

Que font certains attachés militaires au Canada pendant leur congé estival? Eh bien, ceux de l'Australie et du Royaume-Uni à Ottawa, eux, font une balade en kayak, et profitent de l'été tant attendu après un interminable, froid et sombre hiver, tout le long de la rivière Yukon, qui s'étire sur 742 kilomètres.

Le Brigadier Simon Knapper, attaché militaire du Royaume-Uni, et son homologue australien, le Lieutenant-colonel Lyndon Anderson, ont formé une équipe en vue de participer à la Yukon River Quest, la plus longue course annuelle de kayak et de canot au monde.

À l'exception de deux arrêts obligatoires totalisant dix heures, les participants payent sans cesse de Whitehorse, aux Territoires du Nord-Ouest, jusqu'à Dawson City, au Yukon. Tenue tous les ans aux alentours du solstice d'été - en 2008, le solstice a eu lieu le 20 juin à 23 h 59 -, la course se déroule véritablement sous le soleil de minuit et est reconnue comme l'un des marathons les plus difficiles au monde. Cette année, plus de 250 participants de douze pays ont tenté l'épreuve.

« La course ne ressemblait en rien à ce que j'avais déjà fait », explique le Lcol Anderson. « La première partie a duré 22,5 heures. C'est long quand on est assis dans un kayak et qu'on paye sans arrêt. Puis, nous avons

profité d'une pause de sept heures, pour ensuite payer de nouveau sans relâche pendant 14 heures, prendre une pause de 3 heures et faire 11,5 heures avant de terminer la course. » Bien que le Lcol Anderson et le Brig Knapper soient des kayakistes chevronnés, ni l'un ni l'autre n'avait encore tenté de véritable course en kayak, et certainement pas un parcours aussi long. Leur manque d'expérience ne les a toutefois pas empêchés de remporter la deuxième place dans la catégorie kayak à deux places et la treizième place en tout, après avoir terminé la course en 48 heures très exactement.

Maintenir la forme physique s'est révélé le principal problème auquel ont dû faire face les attachés avant la course, surtout en ce qui concerne la capacité de payer. « Cette année, à Ottawa, nous avons reçu plus de quatre mètres de neige. Les rivières étaient gelées jusqu'à la mi-avril, explique le Lcol Anderson. Je n'ai donc pas pu m'entraîner à payer avant les six semaines précédant la course. Dès que les rivières ont fondu suffisamment pour mettre le kayak à l'eau, ce qui voulait dire que nous nous lancions parfois dans un mètre de neige et que nous devons éviter la glace flottante, nous avons pu finalement réaliser quelques séances d'entraînement. »

Le Lcol Anderson a également annulé son contrat de déneigement afin d'utiliser sa pelle comme moyen de rester en forme. « Nous avons reçu une quantité record de neige à Ottawa cette année. J'ai dû pelleter environ 1000 mètres cubes de neige, révèle-t-il. N'importe qui se maintiendrait en forme à faire ça. »

Pour le Brig Knapper et le Lcol Anderson, la course a constitué un défi physique et mental, en plus de leur permettre de voir les régions moins connues du Nord du Canada. Le soleil qui ne se couchait jamais a été l'élément le plus difficile de la course pour le Lcol Anderson. « Durant l'épreuve, explique-t-il, je pouvais lire la carte sans lampe de poche, c'était donc difficile pour mon corps de s'adapter sans repères de temps. Si l'on m'avait demandé avant la course si je pouvais payer pendant 48 heures, j'aurais sans doute répondu que non. C'est fou à quel point l'entraînement militaire nous permet de surmonter des obstacles physiques et mentaux. » L'appui de la Force opérationnelle interarmées du Nord à Whitehorse et du camp de cadets de Whitehorse n'a pas nuï aux compétiteurs non plus.

Désormais, les deux attachés rêvent de la Course annuelle de canot du vice-chef d'état-major de la Défense, à Ottawa.

TALK BACK
@
À VOUS LA PAROLE

Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?
Send us a letter or an e-mail.

e-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

Managing Editor, The Maple Leaf,
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive,
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: (819) 997-0793

Vous aimeriez vous exprimer au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*?
Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

Rédacteur en chef, La Feuille d'érable,
SMA(AP)/DPAPS
101, prom. Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : (819) 997-0793